

Dimanche, 11 février 1940

## Les palpitantes aventures d'un célèbre bateau-phare



par Charles P. Haven

COMME pourchassé par le Génie des glaces, son vieil ennemi, le cotre "Cayuga" naviguait à toute vapeur sur une mer houleuse à travers la Baie de Massachusetts. Il nous fallait atteindre Chelsea Creek avant la noirceur. Nous avions traversé le Golfe du Maine à toute vitesse et comme un cheval sentant l'approche de l'écurie notre petit navire bondissait sur les lames. Ce cotre sur lequel j'avais pris passage était chargé de la destruction des champs de glaces et des icebergs qui en ce sombre mois de février offrent un perpétuel danger à la navigation.

Le capitaine Sexton, qui commandait notre petit navire, avait donc résolu d'atteindre le port avant la nuit noire. Chez les gardes-côtes on a l'habitude d'atteindre le but proposé. Je n'étais donc pas inquiet. Durant tout le mois, sous un ciel sans soleil, nous avions essuyé tempête sur tempête. De la pluie, de la neige, de la grêle et toujours ce perpétuel brouillard. Des lames si hautes qu'on aurait cru à tout instant que le navire s'y engouffrait. Et maintenant nous étions sur le chemin du retour, le danger derrière nous. Ou du moins nous le pensions.

### LE "VIEUX 54"

Notre navigateur, le lieutenant Dick Ross, faisait donner à notre petit navire toute la vitesse dont il était capable. Notre espoir de beau temps ne devait pas malheureusement se réaliser. A peine avions-nous atteint la baie qu'un épais brouillard nous enveloppa. Du pont supérieur on ne pouvait apercevoir le bastingage qui semblait se fondre dans la brume épaisse. Tout de même nous étions bien décidés à toucher port avant le coucher du soleil; s'il existait encore un soleil dans cet univers de nuit éternelle. De longs fantômes passaient dans le brouillard près de nous. A notre sirène d'autres sirènes répondaient et ce lugubre orchestre déprimait les cœurs. Tout à coup sur notre droite le bruit sourd d'un navire tanguant sur la lame. Les yeux fouillaient la brume. Comme un vaisseau fantôme sur un océan invisible une forme surgit soudain. On peut distinguer au-dessus de la ligne de flottaison, en lettres d'une dizaine de pieds, "BOSTON".

Nous passions le bateau-phare du port de Boston. Celui qu'on appelle

le "Vieux 54". A mes yeux de terrien il semblait que nous en étions bien près. Mais nulle inquiétude de ce genre ne se peignait sur les traits des marins autour de moi.

Depuis 48 ans, vient le solstice de juin, le "Vieux 54" monte la garde dans la baie. Depuis près de 50 ans le vieux bateau roule et tangué au-dessus d'un batture qui menace continuellement sa quille, guide toujours vigilant pour les navires qui entrent dans le port de Boston. C'est un nom bien peu romantique pour lui dont l'exercice a été si mouvementée.

### Sentinelles vigilantes

Des navires d'outre-mer, du Maine, du Canada, par la baie de Fundy, se dirigent droit sur le "Vieux 54". Toujours alerte, toujours solide, ses jours sont quand même comptés. Bientôt un autre bateau, le "81" de Heads Bank, Texas, viendra prendre sa place pour lui permettre un repos bien gagné.

Par une coutume étrange les vaisseaux au lieu de s'éloigner du danger se dirigent toujours droit sur lui. S'il y a un récif, une batture quelque part c'est là qu'un navire se dirige. Il ne s'en détournera qu'en vue d'un autre récif, d'un autre danger, lui aussi surmonté d'un phare. Naturellement des accidents se sont produits. Il est arrivé que des navires surgissant comme nous de la brume ont vu trop tard le bateau-phare et l'ont effleuré; dans certains cas touché. Souvent des matelots ont été blessés. Combien de fois le service de terre a-t-il dû venir à son secours après un coup particulièrement dur. Mais Dieu merci! un seul homme a perdu la vie durant les 48 ans de son service.

De toutes les aventures du "Vieux 54" la pire fut sans doute celle qui lui arriva en ce froid matin de décembre 1935. Et vous me direz après cela si la Providence n'a pas une sollicitude toute spéciale pour les marins.

Depuis des jours le froid, la neige et le vent, un de ces vents qui traversent les coupe-vent les plus chauds, les chandails les mieux tricotés, n'avaient cessé de rendre la vie dure aux marins du bateau-phare. Quand arriva la semaine de Noël la température ne s'était pas améliorée. Dans la Baie de Boston la vague est courte et dure. A l'est un pauvre soleil d'hiver, pâle et faible, tentait de percer le lourd amas de nuages et de brumes. En même temps la neige qui avait semblé vouloir cesser se mit à tomber avec une furie accrue. Une neige aveuglante. Une neige qui pouvait aussi bien qu'un brouillard cacher un vaisseau. Cependant tous les gars étaient à leurs postes sur le navire. Beau temps mauvais temps il faut que le travail le fasse.

**Tout à coup on entendit "Boohm! Boohm!" à droite. Comme un vaisseau-fantôme sur une mer invisible, une forme surgit soudain, sur laquelle on voyait écrit en grosses lettres blanches le mot : Boston.**

### La collision

Le jour précédent un des navires pourvoyeurs avait rempli les soutes du "54" de charbon, environ 4 pieds sous la ligne de flottaison. Vers neuf heures du matin l'équipage venait de prendre son déjeuner lorsque on entendit une sirène dans la direction du port. Personne n'y porta une attention spéciale. La sirène du bateau-phare, comme c'était la coutume durant les mauvais temps, criait continuellement. On croyait bien que le navire qui s'en venait viderait à temps.

Le commandant Ernest Snow, était à son poste sur le pont supérieur du "54" quand soudainement un coup brusque le précipita dans le bastingage. Un craquement épouvantable accompagna le coup. Ces rencontres sur la mer, surtout dans un brouillard, donnent une impression affreuse d'épouvante. Le bruit déchirant d'acier sur acier se repercute sur la mer et s'entend tout autour. Il emplit les oreilles et il semble que jamais on ne pourra l'oublier. Aucun navire ne peut subir un choc de cette force et n'en pas mourir. Le capitaine Snow reprit son équilibre et se précipita à son poste de commandement prêt à faire évacuer le bateau.

### Une surprise pour l'équipage

Comme des claquements de fouets les ordres retentirent. Chacun des marins se rendit à son poste. De son pont le capitaine pouvait voir à babord l'énorme proue du navire agresseur. Quand un accident de cette nature se produit il est d'usage que le navire qui frappe l'autre laisse sa proue dans la plaie qu'il vient de créer de façon que le navire éventré puisse se maintenir à la surface et que l'eau ne pénètre pas à l'intérieur.

A la surprise du capitaine Snow l'agresseur rebondit sous le choc et disparut dans la brume. Vivement des ordres furent donnés. Il s'agissait de quitter le navire avant que celui-ci s'enfonçât. A la surprise de tous au bout de quelques minutes le "54" ne donnait pas signe de vouloir se coucher du côté blessé. Au contraire il restait très droit et ne semblait pas vouloir s'enfoncer. C'est alors qu'on pensa au

charbon dont on avait la veille rempli la soute. Non seulement le charbon avait-il amorti le choc mais il avait aussi bien empêché l'eau de s'engouffrer à l'intérieur. A cause donc de cette soute pleine et du travail efficace de l'équipage on put maintenir le navire à flot jusqu'à l'arrivée du secours.

Durant ce temps le "Seven Seas Spray", le navire agresseur, voyant que le "54" n'était pas mortellement blessé s'empressa d'avertir les autorités du port par sans-fil. Immédiatement le capitaine George E. Eaton, en charge du district de la Nouvelle-Angleterre, avertit le chantier de Chelsea. De là on envoya au secours du bateau-phare un cotre des garde-côtes, le "Arbutus", tandis que l'on mettait le bateau-phare "85" en état de prendre la mer pour remplacer le "54". Durant ce temps le bateau-phare pilote qui avait accompagné le "Seven Seas Spray" jusqu'à là et qui attendait de pouvoir, si nécessaire, recueillir l'équipage du "54", ramenait au port qu'il venait de quitter le "Seven Seas". Quand l'excitation du début fut un peu calmée on s'aperçut qu'on pouvait ramener le bateau-phare au chantier où l'on pourrait lui faire subir les réparations que demandait son état. N'est-ce pas assez pour persuader qui que ce soit que la Providence veille spécialement sur les marins?

Fait notable le "Seven Seas Spray", qui était un navire gigantesque en regard du bateau-phare et très lourd, portait à son bord, lors de l'accident, 4.000 tonnes de riblons de fer et d'acier, déjà destinés à l'extermination d'un groupe d'hommes par un autre. En effet sa cargaison était destinée à l'une des factions espagnoles qui à ce temps-là se disputaient l'Espagne. Cette cargaison fut donc presque deux fois meurtrière puisque le "Seven Seas Spray", après de légères réparations, put continuer sa route et livrer en Espagne son chargement de mort.

Les hommes qui d'un bout à l'autre de l'année montent la garde, à l'entrée du port de Boston se remplacent tous les 30 jours. Durant un mois ces hommes sont isolés. Aucun contact avec le monde. S'il y a du brouillard ou s'il fait mauvais temps ils ne voient pas la terre de tout ce temps. Et ces hommes vivent, dorment, veillent et

mangent au-dessus d'un des endroits les plus dangereux de l'Océan. Et quelques fois ils y meurent. Je vous ai raconté comme le bateau-phare de Boston a jusqu'ici échappé au danger. Mais d'autres n'ont pas eu autant de chance. Os se rappelle avec tristesse qu'il n'y a pas si longtemps, la Providence a détourné les yeux pour quelque temps du bateau-phare de Nantucket. Au cours d'une nuit sombre un transatlantique surgit tout à coup de l'ombre et sa proue d'acier entra profondément dans le léger navire et le coupa en deux. Moins chanceux que le "54" il sombra presque immédiatement, entraînant dans la mort plusieurs membres de son équipage.

### Les bateaux-pilotes

Durant leur mois de vigie les hommes du bateau-phare n'ont avec les autres navires qu'un contact fugitif. Seuls les bateaux pilotes s'en approchent quand ils s'avancent à la rencontre des navires qui viennent des quatre coins du globe. Ces bateaux doivent guider vers le port à travers les récifs de la baie les navires qui y viennent. Ils sont deux. L'un est un ancien yacht privé qu'on a transformé. Ses ponts sont du plus bel acajou et malgré la tâche monotone qui lui incombe il garde encore bel air. L'autre est du genre des solides et élégants bateaux de pêche de la Nouvelle-Angleterre. Chacun des pilotes reste en devoir durant une semaine. L'association, qui est un organisme coopératif, comprend 24 pilotes. Quand l'un d'eux conduit un navire au port il attend là qu'un autre navire en sorte pour le piloter vers le large et reprendre son poste à l'entrée de la Baie.

Ces hommes sont les seuls qui parlent aux marins du bateau-phare d'un bout à l'autre de la saison de navigation. Il se noue entre eux une de ces camaraderies dont on le secret les gens de la mer et en général tous les isolés de la terre.

Ainsi après une vie toute de vigilance et de dévouement, de danger et de misère, le "Vieux 54" voit arriver la fin de son règne dans le port de Boston. Malgré l'équipement des plus modernes dont on l'a gréé il se fait vieux et il a bien mérité le repos qu'il va prendre.

# JEANNE L'AVIATRICE

Le départ de la course transcontinentale est donné. Jeanne Denis, qui monte un bel appareil, a quitté rapidement l'aéroport et dépasse en course sa concurrente, Mlle Mystère.

Quelle heure... plus tard.

La ville centrale! La moitié du chemin et je n'ai pas encore vu Spinner!

Quoi? Spinner a refait son plein d'essence. Il y a une demi-heure?

De la manière qu'il confit son appareil, il est déjà assuré de gagner la course.

Où, j'aurais bien voulu mettre une mouche dans le réservoir.

Ne vous inquiétez pas encore "Fou-drette" et moi n'avons pas dit notre dernier mot.

Mlle Mystère descend, et je dois attendre qu'elle soit atterrie. Je n'ai pas de temps à perdre pourtant!

Et j'entends ces cris et ces re-trains: L'aviateur Spinner, le vainqueur de la course! Puis les photographes, puis les entrevues, puis les invitations, que la vie est belle!...

Mlle Mystère qui s'est enregistrée à la ville centrale s'écarte de la course

Le terrain sera marqué d'un grand X.

Voilà Mlle Mystère, qui s'en vient!

Dés que le barographe sera enlevé, tu brûleras l'avion.

Vite, arrange la communication et lisez les inscriptions.

Puis nous installerons le barographe sur l'autre avion jumeau qui attend à la fin de la course. Quelle tricherie!

2-11-40

# LE SURHOMME

par JERRY SIEGEL et Jos SHUSTER

Pierre LaForce, premier reporter de "L'Etoile", reçoit des instructions de son chef vers une mission qui l'entraîne dans une série d'étranges aventures.

J'y cours.

Allez donc voir l'éminent archéologue Charpentier qui arrive justement d'une expédition dans les déserts du sud.

Vous avez trouvé ces ossements d'un homme géant dans la vallée d'Ohorne.

Oui... Je... Ouf!

M. Charpentier, vous êtes indisposé?

Excusez cette faiblesse passagère, cher ami. Je suis à peine remis des blessures que j'ai reçues en combattant un vautour géant.

Un vautour géant? Qu'est-il arrivé?

J'ai trouvé ces ossements dans une caverne éloignée, qui était gardée par un énorme vautour. J'ai tué le vautour, mais j'en ai reçu des blessures cruelles.

J'ignore comment j'ai pu lui échapper et revenir ensuite à la civilisation. Il existe certainement des trésors inappréciables pour la science dans cette caverne. Je n'y puis retourner, faute de fonds.

Vous faites-là une proposition intéressante; je vais y intéresser notre journal.

DANS LES BUREAUX DE "L'ETOILE".....

Comment? Vous demandez que notre journal appuie une expédition? Vous perdez donc la tête!

C'est un beau projet!

Et songez à la publicité extraordinaire que les découvertes de Charpentier nous apporteront.

Très bien, LaForce, j'accepte! Vous partirez avec Louise et avec le savant professeur; vous nous enverrez des dépêches.

Je suggère que vous laissez Louise ici; elle nous serait un embarras!

C'est bien là une réponse égoïste! Je pars avec vous.

A L'HOTEL FERDINAND, AUX APPROCHES DE LA FAMEUSE VALLEE D'OHORNE.....

Vous allez dans la vallée? Je n'irais pas! Trop de gens n'en reviennent jamais!

C'est pour cela que nous voulons aller.

Je suis las du voyage. Je vais me retirer.

LOUISE S'ENDORT PROFONDEMENT; MAIS UNE MAIN GEANTE SE GLISSE PAR LA FENETRE.

Elle n'est plus là!... Nous avons entendu un cri. Il y a un instant!

La fenêtre est ouverte! Pas de traces!

Peu après, La Force se change en SUR-HOMME, et se précipite vers le désert.

Louise est en danger! Il faut que j'aille à son secours!

## EGALITE FISCALE EN FRANCE

Paris. (P.C. - Havas) — Le projet déposé par le ministre des finances, devant le Parlement, pour supprimer la "patente" marque une nouvelle et sérieuse étape dans la réalisation d'un double programme: primo, établir l'égalité absolue dans les répartitions des charges et ressources, qu'il s'agisse d'individus ou de collectivités; secundo, simplifier au maximum le système fiscal en ce qui concerne le calcul des impôts et leur perception.

Déjà, dès la fin du mois de janvier, va fonctionner un système très simplifié de perception des taxes de guerre sur les salaires et de l'impôt normal sur les salaires, traitements et bénéfices des charges et emplois libéraux. Désormais, au lieu du système ancien qui exigeait une double déclaration, l'une par l'employeur, l'autre par l'employé pour l'établissement des rôles et leur perception, il appartiendra à l'employeur de retenir chaque paiement, impôt et taxes exceptionnelles, de cinq ou quinze pour cent, destinées à finan-

ser les dépenses de défense nationale.

Il en résulte un surcroît de travail, certes, pour les caissiers des entreprises, mais aussi, l'établissement d'une stricte égalité fiscale, car les mauvais contribuables seront seuls lésés par le fait que l'impôt sera automatiquement prélevé à la source.

Quant au Trésor, car évidemment c'est là le souci principal de tout ministre des finances, il bénéficiera de rentrées immédiates à chaque fin de semaine, chaque fin de mois et grâce à ces apports fiscaux, il est espéré qu'il échappera aux cascades d'emprunts ou d'inflation qui marquent la politique fiscale des techniciens lors de la précédente guerre, ou lors des crises économiques récentes.

La suppression de la patente est une simplification d'un autre genre en même temps qu'une réforme depuis longtemps promise et qui ne peut être réalisée que dans des circonstances de guerre. Elle intéresse en effet tant d'intérêts privés et locaux que l'on aurait dans des temps normaux pu s'attendre à une véritable levée de bouilliers et à voir, s'établir d'interminables discussions théoriques.

La patente, c'est l'impôt professionnel. Le médecin paie patente comme le pale épicière, l'avocat ou le courtier assermenté. La patente varie avec la ville, car c'est un impôt local, perçu au bénéfice d'une ville ou d'une commune et destiné à alimenter les frais municipaux ou départementaux.

Le calcul de la patente était basé souvent sur l'importance du loyer, avec une progression telle que le montant atteignait parfois presque le montant du loyer.

Il en résultait des hostilités fatales et fâcheuses. D'autre part, en temps de guerre surtout, les budgets locaux sont terriblement désaxés. Il est évident en effet que telle localité proche de la zone des hostilités, que telle capitale comme Paris, centre nerveux de la machine militaire et de l'organisation du pays, voient leurs charges municipales s'élever en même temps que leurs ressources la patente serait remplacée par une

Dans le projet de gouvernement, la patente serait remplacée par une augmentation de la taxe de l'armement, jusqu'à présent de 1 pour cent,

et qui serait doublée. Différentes ressources compensatrices sont également envisagées. Enfin, l'Etat jouerait dans ce domaine, également, son rôle de tuteur, en contrôlant la répartition de ce "fonds d'Etat" entre les différentes collectivités. Evidemment, dans la répartition des fonds, les municipalités continueraient à jouer en toute liberté leur rôle de direction et de contrôle.

C'est là, sous la haute autorité de l'état arbitre, l'établissement ou plutôt le renforcement de la plus équitable solidarité entre tous les départements et toutes les communes de la terre de France. La chambre commencera jeudi la discussion du projet gouvernemental dont le principe semble accepté sous réserve d'amendements.

# Le Chevalier Rouge

PAR FRED HARMAN

Le Chevalier Rouge, en compagnie du Petit Castor, suit le vieux pionnier dans la ville déserte, supposée hantée. Ils y passent une première nuit mouvementée.



Des fantômes, Georges ! J'ai peur !

Ce ne sont que des ombres ! Il n'y a pas de danger !



Mais des ombres ne font pas tant de bruit . . . .



Je n'en crois rien; demain matin, nous verrons bien ce qui est arrivé.



On a cherché partout, et toujours sans rien trouver. Je vous le disais bien que cet endroit est hanté.



J'ai peur. 'Yaut mieux s'en aller !

Quelle folie d'être venu ici, tout de même !

Dormez, vous deux. Je vais veiller le reste de la nuit.



Mais, le Chevalier, fatigué, se laisse gagner par le sommeil. Son arme glisse sur le plancher.



Hein ! ' Que se passe-t-il ?

Tu as dormi, Chevalier. Prenez vite votre arme. Le Petit Castor est disparu.



Je croyais rêver quand j'ai entendu son cri. J'ai tout bouleversé la pièce, sans rien trouver.



Allons-nous en, avant que nous soyons les victimes des esprits.



Pas avant d'avoir retrouvé le Petit Castor ! . . . .

## LA FAMILLE FRIC

## AU FEU! AU FEU!

## PAR SOL HESS



Il se fait tard. Je vais abandonner mes recherches et retourner à la maison.



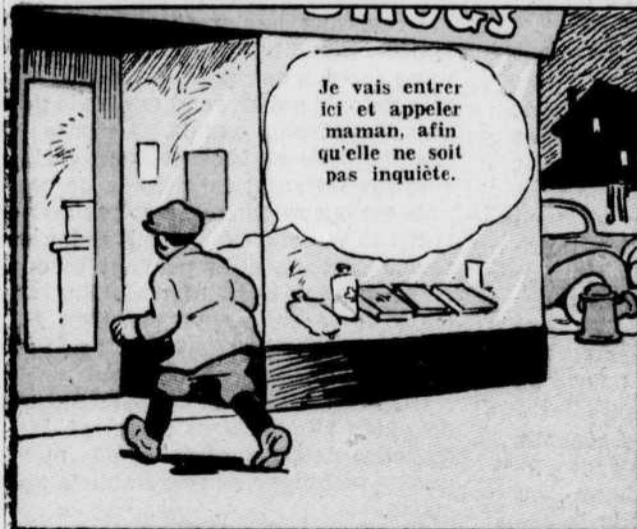
Bien ! Que signifie cela ? Allez-vous en !



Pourquoi vous emparer de ma propriété !



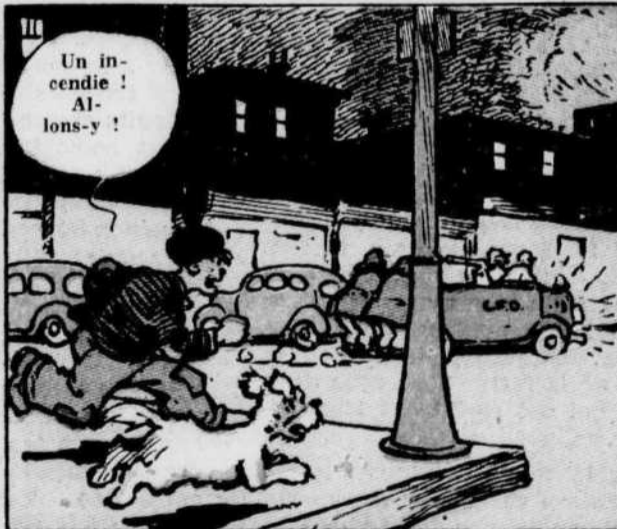
Faut-il maintenant cadenasser son bien, si on s'éloigne le moindre instant !



Je vais entrer ici et appeler maman, afin qu'elle ne soit pas inquiète.



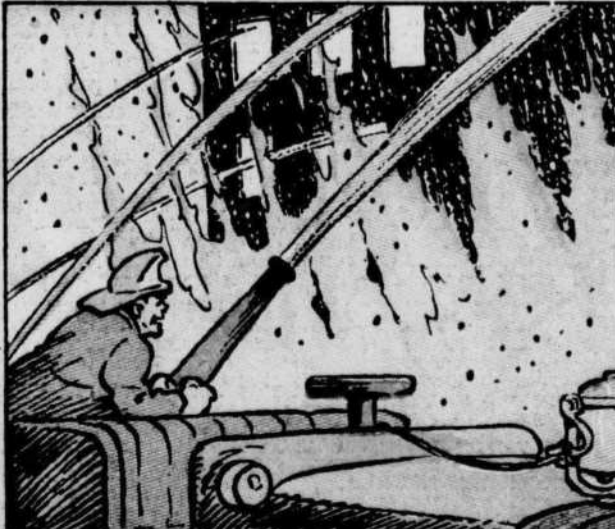
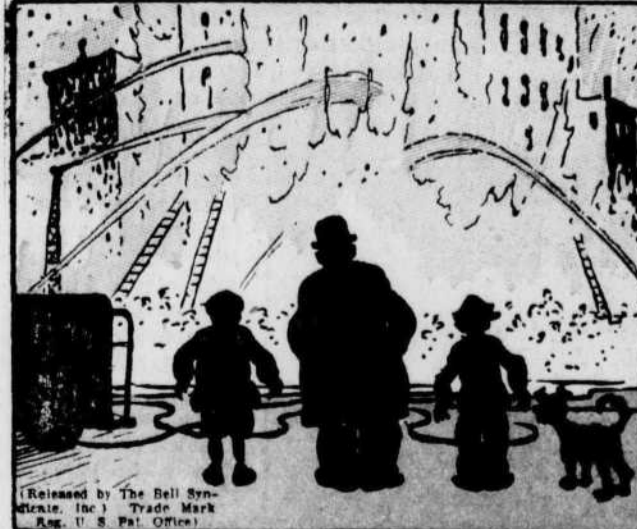
Malchance, mon cher Noiro ! Je croyais être en sûreté pour la nuit.



Un incendie ! Allez-y !



Il y a un gros feu, quelque part. J'y vais, je ne puis manquer cela.



ATTENTION ! Le mur s'écroule de ce côté-là !



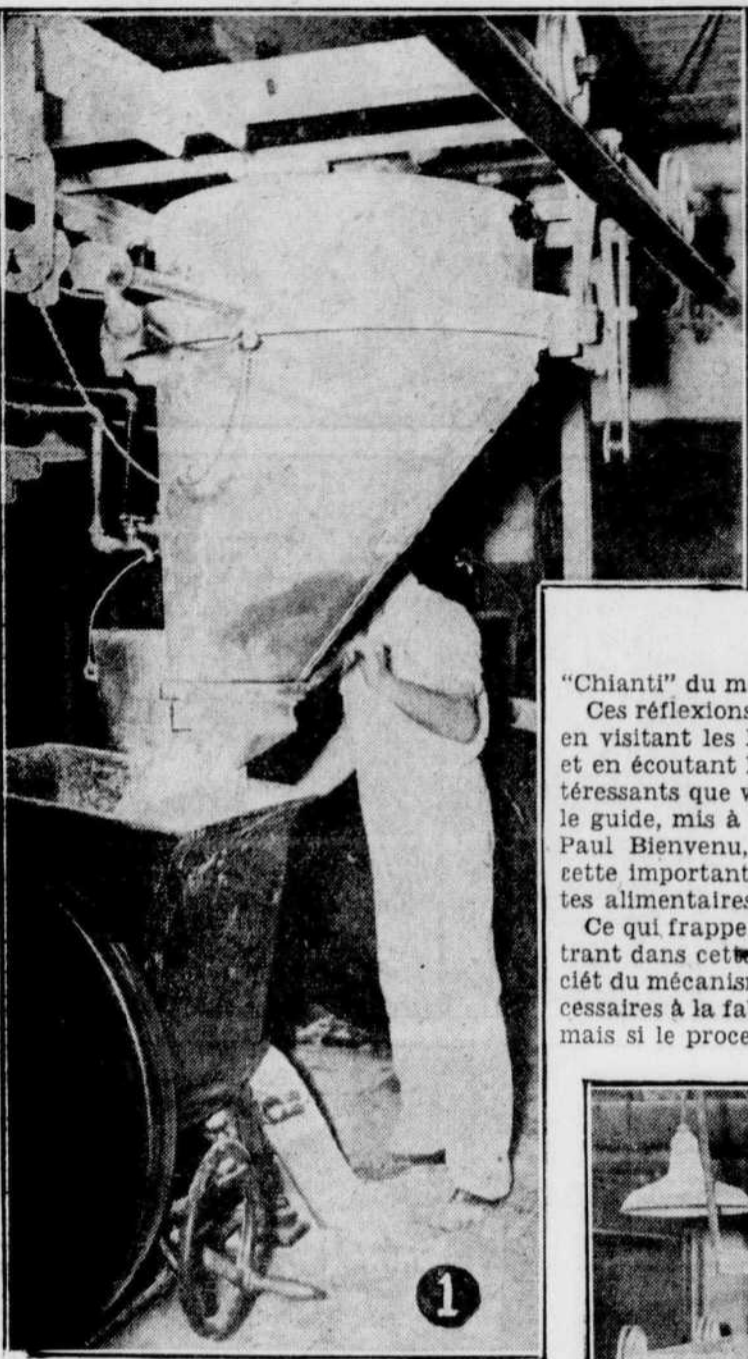
# M. le Marchand . .

Pour vous servir --- LE SOLEIL vous offre, en même temps qu'un TIRAGE à nul autre pareil --- une ORGANISATION PUBLICITAIRE de tout premier ordre, et sans contredit, la plus complète en ville.

# DU MACARONI, DU SPAGHETTI, DU VERMICELLE, DES NOUILLES

## pour encercler 16 fois le globe terrestre

Savez-vous comment on fabrique le délicieux macaroni ? L'article ci-dessous vous fait suivre toutes les opérations subies par la farine avant d'être finalement transformée en pâtes alimentaires.



"Chianti" du meilleur cru. Ces réflexions me venaient à l'esprit en visitant les Etablissements Catelli, et en écoutant les renseignements intéressants que voulait bien me fournir le guide, mis à ma disposition par M. Paul Bienvenu, directeur-gérant de cette importante manufacture de pâtes alimentaires.

Ce qui frappe à première vue en entrant dans cette usine, c'est la simplicité du mécanisme et des appareils nécessaires à la fabrication du macaroni, mais si le processus est simple et pa-

très important que ce produit, très riche en matières nutritives, demeure autant que possible dans la pâte en aussi grande quantité que possible.

L'autre ingrédient des pâtes alimentaires de consommation courante est tout simplement l'eau. Nous allons donc, si vous le voulez bien, nous promener à travers l'usine et suivre le macaroni ou le spaghetti jusqu'au moment où il est mis en boîtes, prêt à être expédié aux quatre coins du monde.

### Premiers travaux

La farine est d'abord passée au tamis pour lui enlever les derniers corps étrangers qui auraient pu s'y glisser, puis elle est introduite dans un vaste réservoir cylindrique dont la partie inférieure va en rétrécissant. C'est dans ce vaste récipient que l'on pèse la quantité de farine que l'on désire employer. Cette pesée est très importante pour connaître la quantité exacte d'eau qu'il faudra lui ajouter pour faire un mélange qui ne soit ni trop fluide ni trop sec.

Après cette pesée, la farine est vidée dans un autre récipient pour y être mélangée à l'eau, dans certaines proportions déterminées d'avance. Ce récipient, dans lequel vient de tomber la farine, est le malaxeur, qui, comme son nom l'indique, sert à mélanger intimement la farine et l'eau.

Le mélange est soumis pendant dix minutes à l'action d'un broyeur-malaxeur à plusieurs branches qui le triture de façon à ce que tous les grumeaux susceptibles de se former soient détruits et que la pâte soit parfaitement homogène. Les photographies No 1 et 2, prises sur place, nous représentent l'appareil dans lequel est placée la farine à peser et le malaxeur en mouvement.

La pâte est ensuite versée dans le pétrin; l'action de ce dernier s'exerce environ pendant une dizaine de minutes. La pâte est maintenue sur les bords de ce vaste cylindre qui constitue le plateau du pétrin et elle est pétrie mécaniquement de façon à prendre peu à peu la forme de petits pains qui demeurent soudés les uns aux autres; vers la fin de l'opération, la pâte présente l'aspect qu'elle a dans la photographie No 3.

Après ces diverses opérations, la pâte est prête à être traitée pour la fabrication des diverses variétés que l'on cule un courant d'air froid, maintenu

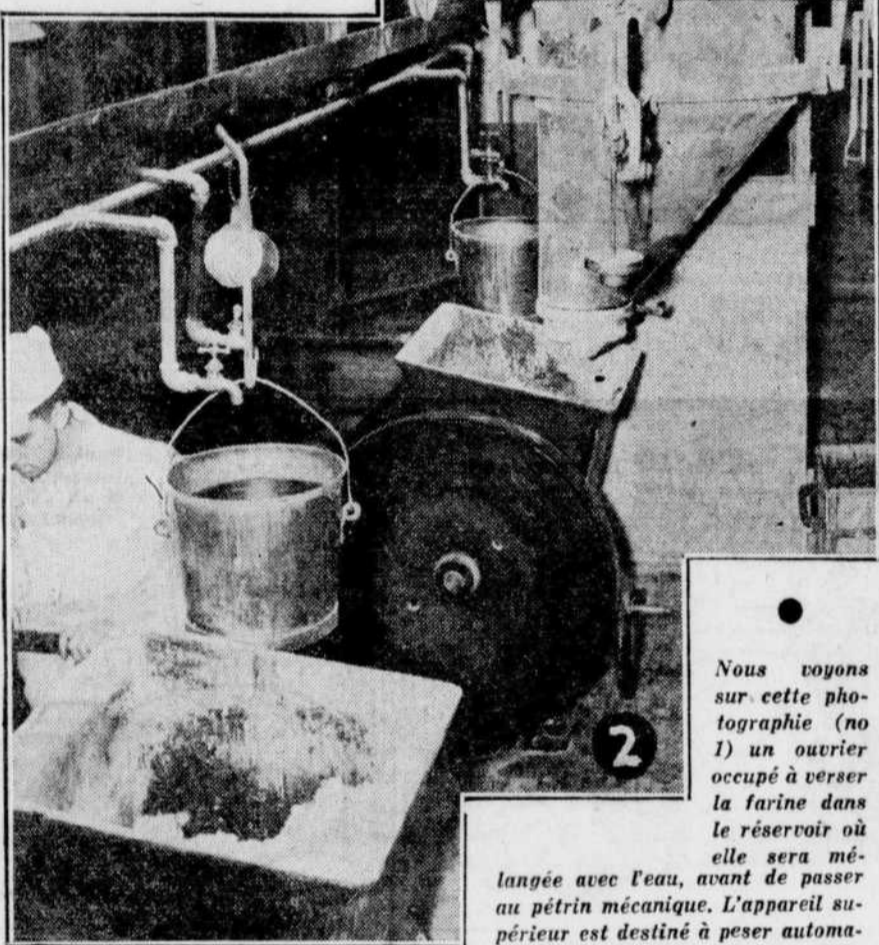
rait assez peu compliqué, il y a tout de même certains petits "trucs" dont il est très intéressant de connaître les secrets si l'on veut arriver à de bons résultats.

### Propriétés des ingrédients

Le principal ingrédient des pâtes alimentaires ordinaires, telles que le vermicelle, le macaroni, le spaghetti, les nouilles, etc., est une farine qui possède certaines propriétés spéciales, que n'ont pas les farines ordinaires destinées à la boulangerie.

Chacun sait que la farine est le résultat de la pulvérisation du grain des céréales comme le blé, le seigle, le maïs, etc. La farine que l'on emploie pour le pain et surtout pour la pâtisserie est une farine de froment très pure, très onctueuse au toucher et arrivée à un degré de mouture excessivement fin. La farine, destinée à la préparation des pâtes alimentaires, si elle doit être, comme l'autre, très pure et exempte de tout corps étranger, ne doit pas être d'une mouture aussi fine; bien au contraire. Et pour obtenir cette farine, il suffit d'arrêter la mouture au moment où l'on en est arrivé à la grosseur désirée; on obtient ainsi une farine légèrement granulée à qui l'on a donné le nom de semoule de blé.

Mais si la texture de la farine a son



Nous voyons sur cette photographie (no 2) un ouvrier occupé à verser la farine dans le réservoir où elle sera mélangée avec l'eau, avant de passer au pétrin mécanique. L'appareil supérieur est destiné à peser automatiquement la farine. On voit d'ailleurs très bien les nids à l'avant-plan. Le malaxeur est en mouvement (no 2). La farine passant sous le broyeur est triturée et mélangée pour obtenir une pâte homogène sans aucun grumeau.

importance dans la préparation des pâtes alimentaires, la qualité du blé employé a aussi la sienne, et pour obtenir les meilleurs résultats il sera préférable d'employer une farine d'un blé qui se prête mieux que les autres aux traitements auxquels on doit la soumettre. La nature du blé et la grosseur de la farine sont donc deux facteurs qui ont également leur importance.

On emploiera de préférence le blé dur, parce que ce dernier est un blé susceptible de donner une farine très riche en gluten et la mouture granulée de cette farine lui permet de mieux conserver ce gluten au milieu des traitements auxquels elle est soumise. Le gluten joue ici un grand rôle et il est



Deux ouvriers tiennent ici en main 2 moules de pâtes alimentaires.

veut obtenir. Un ouvrier l'enroule et la place dans un réservoir cylindrique d'une hauteur d'environ 6 pieds et de 2 pieds de diamètre. A la base de ce réservoir se trouve placé un moule, sorte de plateau sphérique dans lequel sont disposés des trous de forme variée. La photo No 6 nous présente deux moules différents d'aspect et par conséquent destinés à la préparation des pâtes différentes.

Lorsque le réservoir est bien rempli on le ferme hermétiquement et au moyen d'une presse hydraulique ou autre, on force la pâte à traverser les moules inférieurs et par conséquent à sortir du réservoir sous la forme qu'on lui destine. Dans le cas du macaroni, par exemple la pâte traverse 2 cylindres concentriques l'un à l'autre, tandis que dans le cas du spaghetti par contre, la pâte ne traverse plus qu'un seul trou.

### Coupage et séchage des pâtes

Suivant que l'on veuille fabriquer des pâtes destinées à être empaquetées telles que fabriquées ou des pâtes destinées à être coupées, on pro-

céder différemment. Dans le premier cas, la pâte est placée dans un cylindre de la forme que je viens de décrire; dans le second cas, la pâte est placée dans un cylindre légèrement plus petit.

Dans le premier cas, les pâtes sont étendues sur des fils parallèles et dans le second cas, les séchoirs sont constitués par des tiroirs, dont le fond est constitué par un grillage de façon à ce que l'air puisse circuler librement. Mais la technique du séchage est la même que l'on ait affaire à des pâtes d'une dizaine de pieds de longueur ou à des pâtes coupées en petits morceaux de 1-4 de pouce ou moins.

Les pâtes étendues sur les séchoirs parallèles ou dans les tiroirs sont d'abord dirigées vers une chambre, où s'effectue ce que l'on appelle le séchage préliminaire, destiné à leur enlever le gros de l'humidité qu'elles contiennent.

Dans le séchoir proprement dit circule un courant d'air froid, maintenu à température uniforme. Ce séchage est basé sur la théorie de l'évaporation. Le courant d'air qui circule produit sur les pâtes le même effet qu'il pourrait produire s'il passait sur nous au cours d'une chaude journée de juillet alors que nous sommes couverts de sueur.

Ce séchage, quoique artificiel est aussi naturel que possible. Il est pratiquement impossible dans nos régions de pratiquer le séchage naturel en exposant les pâtes à l'air; les brusques variations de température auxquelles nous sommes soumis ne permettraient pas d'avoir recours à ce procédé ancien. De plus, le séchage au grand air a un grand inconvénient, celui de ramasser toutes les poussières avoisinantes, qu'elles viennent de la route ou d'ailleurs.

A l'intérieur de la chambre de séchage la température se maintient toujours constante, et, de plus, le courant d'air ne doit être ni trop rapide ni trop lent. Dans le cas des pâtes coupées, par exemple, un séchage trop rapide aurait pour effet de faire tomber les pâtes en poussière, pendant qu'un séchage languissant pourrait faire surrir la pâte; il y a ici un tour de main à attraper et le secret de ce séchage est un de ces petits trucs dont je parlais au début de cet article.

### Autres pâtes

La description que je viens de faire est générale et ne se rapporte qu'aux produits d'usage courant; mais à côté de ces derniers, nous avons ce que nous pourrions appeler les pâtes "surfinées" les pâtes destinées à servir de dessert plutôt que d'entrée. M. Bienvenu a bien voulu me donner des détails assez complets sur la fabrication des nouilles aux oeufs.

Cette préparation demande une attention toute spéciale, non seulement dans le choix de la matière première, mais aussi dans la manutention. Les principaux ingrédients de ces nouilles sont la semoule de blé dur, des oeufs aussi frais que possible et des épices variées. Le pétrissage se fait plus délicatement que dans le cas général que nous avons considéré plus haut. Puis, au lieu d'être placée dans un réservoir comme tout à l'heure, la pâte est roulée pendant plusieurs minutes entre des rouleaux d'acier d'un fini spécial, enduits d'une huile incolore et inodore de façon à donner à la pâte un certain velouté qui en rend encore le goût plus fin et plus exquis. La pâte est ensuite pliée et tournée, puis dirigée vers les séchoirs; le séchage de cette pâte est encore plus délicat que les autres; et si celui-ci est fait selon les règles de l'art, elles peuvent se conserver presque indéfiniment. Par contre si le séchage n'est pas bien fait, les pâtes risquent bientôt, soit de tomber en poussière, soit de moisir.

On voit donc que si ces préparations de pâtes alimentaires semblent faciles, elles demandent tout de même une — technique et une habileté spéciales.

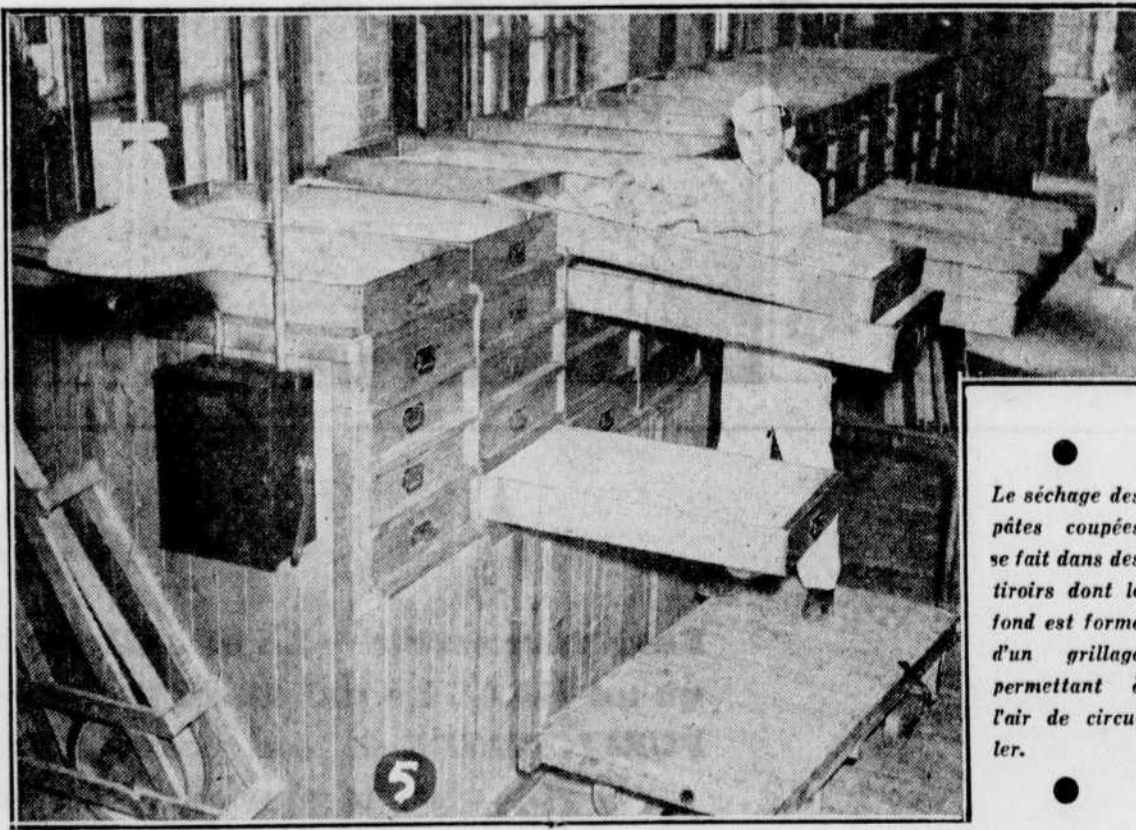
### Conclusion

L'usine des produits Catelli est merveilleusement équipée; celle que j'ai visitée, et qui n'est pas la plus grande que possède cette compagnie dans la métropole possède cinq séries d'appareils pouvant fonctionner simultanément. La quantité de pâtes alimentaires fabriquées à Montréal, au cours de l'année qui vient de finir, atteint des chiffres astronomiques.

Si l'on mettait l'un à la suite de l'autre tous les macaronis, les vermicelles, les nouilles et les spaghettis fabriqués au cours de 1937, on aurait une longueur de pâtes alimentaires qui équivaldrait à 16 fois environ le tour du monde. Si on voulait parcourir cette distance à pied, sans s'arrêter une minute il faudrait à un piéton ordinaire 5,330 jours environ, soit plus de 15 ans.



No 3 — Nous voyons ci-dessous le pétrin mécanique en activité; on remarque très bien les petits pains destinés à être placés dans le réservoir cylindrique où ils seront soumis aux opérations qui les transformeront soit en spaghetti, soit en macaroni, etc.



Le séchage des pâtes coupées se fait dans des tiroirs dont le fond est formé d'un grillage permettant à l'air de circuler.

# Du chic pour toutes

## Coquetterie enfantine



Pour l'après-midi enfantine à laquelle a été conviée votre fillette, vous la vêtirez de l'une ou l'autre de ces ravissantes petites robes. Celle de gauche, en seersucker rayé, est complétée d'un boléro et la petite blouse sous le boléro peut être en même tissu que la robe ou en simple organdi suisse. La coquette robe de droite, d'une seule pièce, est aussi en seersucker et à damiers, soit bleus et blancs, soit rouges et blancs. Un étroit ruban de velours noir tient lieu de ceinture et le collet et les étroits poignets sont en dentelle blanche.

Les fillettes  
pour être exquis  
doivent  
porter des robes courtes,  
quelle que soit  
la saison



Le couturier en fabriquant cette robe s'est rappelé sans aucun doute comme les fillettes parfois grandissent vite. Et il a indiqué ça et là des plis presque invisibles et des fronces qui assurent, lorsqu'on les enlève dans la suite, beaucoup plus d'ampleur à la robe. Ainsi il suffira de défaire les plis de la manche et de la jupe et de défaire le bas de la robe pour que celle-ci puisse être portée pendant plus d'une saison par la fillette qui grandit.



Ces trois robes inspirées en l'honneur ou d'après Deanna Durbin et Shirley Temple jouissent présentement d'une grande faveur chez les fillettes. Faites de coton, chantung ou autres tissus, elles sont lavables, pratiques et durables. Celle de gauche, en haut, a une jupe par plis, des plis à la taille et une guimpe blanche marquée d'un noeud de velours noir au collet. On s'est servi de lastex pour la robe paysanne de gauche qui possède un boléro séparé et sans manches. Celle de gauche est de même inspiration sauf qu'elle n'a pas de boléro.

Voici un modèle de robe de fillette et qui peut être confectionné en quatre versions différentes. Elle est en coton bleu et porte dans le dos un étroit rucher qui fait songer aux robes tourfures. Les illustrations plus petites sur la vignette indiquent quelques transformations on peut faire subir à cette robe en faisant la jupe et le corsage différents et vice-versa.

Les mignonnes robes-tabliers pour fillettes redonnent en vogue, et on en habille les petites aussi bien aux heures du jeu que pour les "children parties" . . . D'ailleurs rien n'est plus pratique et plus charmant. Les tabliers sont faits séparément et attachent en arrière avec un ceinturon. Ils se portent sur des petites robes indépendantes garnies de boutons et d'une ceinture. N'importe quel tissu peut servir à la confection de ces ensembles : chambrat, coton à rayures ou uni. La fillette qui est en train de lire "Gulliver's Travel" n'a pas voulu de tablier et porte une petite robe en broadcloth bleu pâle à motifs de minuscules fleurs bleues.



Si coton et quingham jouissent d'une grande faveur, cela ne veut pas dire que le tissu favori pour robes de fillettes, le taffetas, est passé au second plan. Ce tissu, soit uni, soit à quadrillé ou rayures, sert à la confection des robes délicieuses qu'endossent pour leurs joyeuses réceptions les fillettes qui grandissent. On notera dans le modèle de gauche, les plis du corsage et le ceinturon en taffetas de couleur contrastante. Celle de droite est mignonne avec son allure un peu tailleur, son collet et ses poignets détachables et sa ceinture de cuir verni.



# COURRIER DE PASCALE FRANCE

### Il n'est jamais trop tard pour s'affranchir du loup vorace et réapprendre à marcher en pleine lumière.

D.—Depuis quelques semaines mon attention se porte sur les bons conseils que vous donnez dans cette page. J'en aurais tant besoin moi aussi de bons conseils et je n'ai personne pour m'en donner. Pascale, je suis bien malheureuse aujourd'hui et j'ai été bien malheureuse aussi d'être devenue orpheline de bonne heure et de n'avoir pas eu de maman pour m'empêcher de faire des faux pas. Et j'en ai fait un grand faux pas.

J'ai aujourd'hui vingt-deux ans et depuis quatre ans j'ai donné tout mon cœur de jeune fille ardente à un homme de vingt ans mon aîné, riche et instruit. Il a fait de moi une pauvre loque désespérée. Autrefois il fut si bon pour moi et j'étais si triste. Il me demandait de le laisser guérir mon jeune cœur qui souffrait. Comme je ne connaissais pas la cruauté de la vie, j'ai accepté et j'ai oublié mes principes, mon éducation religieuse pour l'aimer. Et maintenant, Pascale, je souffre comme une bête blessée. Il me trompe, je suis jalouse et de plus j'ai des remords amers. Je le hais aujourd'hui autant que je l'aime. Il ne vit que pour ses plaisirs et ses ambitions mais je sais qu'il m'aime encore.

Croyez-vous, Pascale, que si je le laissais, il pourrait y avoir encore du bonheur pour moi dans la vie? J'avais du cœur et de la vraie tendresse et j'ai tout gaspillé. J'étais pieuse aussi mais je n'ose plus prier. Il me semble que je n'aurai jamais le courage de le laisser. Il est tout ce que j'ai au monde. Je suis très pauvre et peu instruite. Comment pourrais-je gagner ma vie? Et le bon Dieu peut-il me pardonner et m'aider? Conseillez-moi je vous en prie. J'essayerai de faire ce que vous me direz. — COEUR EN DETRESSE.

R.—Le pathétique S.O.S. que vous m'avez lancé dans le désarroi de votre cœur en détresse, je viens aujourd'hui y faire écho avec toute la sympathie dont je suis capable, pauvre vous. Plus émouvante que des centaines d'autres, votre confession éclaire d'une lumière qui ne laisse pas d'être tragique l'existence lamentable que vous menez depuis quatre ans. Vos plaintes de bête traquée et blessée et qui étouffe dans l'atmosphère irrespirable que vous fabriquez le vautour dont vous êtes la proie depuis trop d'années, comme je les comprends en même temps que je m'étonne que vous ne les ayez pas lancées plus tôt. Car les femmes qui comme vous, gardent en dépit de leurs faiblesses et de leurs chutes, un fond de principes et de foi, ne peuvent pas un jour ou l'autre empêcher le réveil de leur âme première, cette âme à laquelle il suffisait pour être heureuse de savoir prier et de marcher tête haute, sur la grande route.

Aussi ce serait de la véritable cruauté, mon amie, si je ne faisais que vous blâmer et si j'oubliais de vous plaindre, parce que pareille à beaucoup d'autres enfants crédules, vous n'avez pas deviné le loup vorace qui se cachait sous l'homme séduisant et riche dont vous êtes devenue l'esclave et y a quatre ans. Ah! je sais bien que ce n'est pas dès le premier jour où vous l'avez connu qu'il s'est avisé de croquer à pleines dents le naïf petit Chaperon Rouge que vous étiez. Les beaux habits, les paroles tendres, les manières galantes de ce triste sire ont d'abord séduit votre imagination de jeune fille pauvre et sans défense et vous n'avez sans doute pas deviné au premier abord, qu'en retour du confort et des "consolations" qu'il vous offrait, il vous faudrait tout abdiquer de votre honneur, de votre orgueil, de la paix de votre conscience et de l'estime de vos amis.

Aujourd'hui, ce joug affreux pour lequel vous n'étiez sans doute pas créée, vous opprime et vous accable. Et parce que vous vous agrippez encore à la lamentable chimère que cet être vous aime, et parce que vous doutez de la miséricorde divine, et parce que l'avenir, délivré de cet homme, vous fait peur, vous hésitez à poser le seul geste capable de vous apporter encore un peu de bonheur vrai: la rupture.

Mais pauvre vous, vous ne savez pas que la première preuve d'amour véritable que ce tyran aurait dû vous donner, c'est été de faire de vous sa femme légitime au lieu de vous employer à satisfaire ses appétits et ses instincts les plus bas en retour du luxe et du semblant de confort qu'il vous offrait! Pauvre vous, vous ignorez donc que la pitié et la bonté de Dieu sont sans bornes et qu'il ne les marchandant pas à qui les lui demande avec sincérité! Pauvre vous, vous avez peur de la nécessité de votre gagne-pain à laquelle vous obligera la séparation d'avec votre séducteur? Comme s'il n'existait pas des contingents de petites filles sages et honnêtes qui demandent quotidiennement à l'atelier, à l'usine ou au bureau le moyen de ne devoir qu'à elles-mêmes leur subsistance et le droit de marcher la tête haute dans des atours modestes mais bien à elles...

Non, il n'est jamais trop tard pour secouer les chaînes d'un amour coupable et pour réapprendre à marcher droit et à prier. Vous êtes intelligente et un reste de droiture n'est pas encore aboli dans votre âme. Avec cela, vous pouvez si vous le voulez vous attaquer à la tâche laborieuse de refaire votre vie. Quittez sans un regret cet être qui a empoisonné quatre des plus belles années de votre jeunesse, et avec des mains déliées et plus sûres, reconstruisez. Même si les premières semaines, les premiers mois semblent ingrats à vos efforts, gardez-vous bien de reculer, de rebroussez chemin. Une fois sortie du bourbier où vous vous enlisez depuis trop longtemps, vous verrez comme l'air du large est parfumé et comme nos pas deviennent légers quand on marche en plein soleil!

PASCALE FRANCE.

GILBERT. — Votre lettre n'était pas banale et j'aurais aimé la publier si vous ne me l'aviez pas défendue. J'ignore présentement quels progrès vous avez faits dans le cœur de votre belle depuis le jour où vous m'avez écrit, mais la meilleure tactique à suivre dans les circonstances était sans doute de ne pas manifester une insistance outrée à vous faire agréer, et par contre de chercher à lui plaire le plus possible à l'avenir. Vous serez autorisée à franchir son seuil. N'avez pas l'air de poser au rival, cela n'est pas toujours fructueux, mais prenez plutôt l'attitude d'un admirateur simplement galant et discret. Pas d'aveux trop directs qui pourraient vous laisser une blessure d'amour-propre si vous aviez un de ces jours à rebroussez chemin, mais bien plutôt de ces mille et une attentions et délicatesses auxquelles il est bien peu de femmes qui restent indifférentes.

D.—J'ai courtoisé pendant trois ans une jeune fille qui dans la suite est entrée au couvent. Croyez-vous qu'il y a encore pour moi des possibilités d'aimer suffisamment pour en venir au mariage. Il me semble que je ne pourrais plus jamais l'aimer. Je suis âgé de vingt-six ans. Un conseil s'il vous plaît. — COEUR DECHIRE.

FLEURS DES CHAMPS. — Je pense avec vous, mon amie, qu'un homme dont le seul plaisir consiste à allumer l'amour dans des coeurs neufs pour ensuite laisser à ses victimes en pleurs, est un être inhumain et déloyal et qui devrait être voté ou tard payé de la même monnaie. On ne se joue pas toujours impunément de l'Amour.

PETITE MALHEUREUSE. — Je crains fort que l'un ou l'autre de vos deux prétendants actuels ne vous fassent pas un mari convenable. Le premier parce qu'il n'a pas de situation stable et le second parce qu'il est de treize ans votre aîné et n'est ni de votre nationalité ni de votre religion. Attendez donc que se présente un parti offrant de plus sûres garanties de bonheur.

VIOLETTE PRINTANIERE.—Vous avez sans doute bien agi en ne déclarant pas trop ouvertement vos sentiments à ce jeune homme avant d'être sûr qu'il vous les rend bien. S'il tient vraiment à vous et si vous n'avez rien fait pour lui déplaire, il saura bien deviner sous votre froideur apparente tous les bons sentiments qu'il vous inspire. Ce sera à lui ensuite à prendre l'initiative de projets sérieux.

DECOURAGE. — Puisque cette jeune fille ne s'oppose pas à vos visites, vous pouvez fort bien en dépit de votre malchance, poursuivre vos relations, tout en lui laissant cependant une certaine liberté. Ce serait vraiment dommage que vous tombiez dans votre ancienne habitude de qui diminuerait d'autant vos chances de retrouver un emploi. Voyez donc modérément cette jeune fille et déployez toutes vos qualités d'initiative et de ténacité pour vous découvrir du travail.

COEUR EN PEINE. — Il n'est pas très sûr que cette jeune fille vous aime, du moins en exclusivité. Et d'ailleurs puisque vous avez déjà été à même de constater qu'elle cherchait l'occasion de vous donner votre congé, prévenez donc son geste et rentrez sous votre tente, tout simplement.

D. — A l'occasion des fêtes, l'an dernier, mon ami me fit cadeau d'une jolie bague. Nos relations étant maintenant rompues dois-je lui renvoyer sa bague? BLONDINETTE.

R. — Absolument pas. Cette bague vous appartient désormais.

2. — Je pense au sujet de votre autre question, que cette jeune fille fait très bien et ne regrettera pas son geste. Dans le cas contraire, il y a des risques qu'elle se morde les pouces dans la suite.

EPOUSE FIDELE. — Il n'y a pas lieu de vous décourager parce que votre santé est fragile et que vous êtes nerveuse, et je suis certaine que dès que vous vous convalescerez que vous pouvez améliorer votre santé, il y aura déjà un pas de fait vers la guérison. Voyez un médecin si vous le jugez à propos, prenez un bon tonique, ne vous surmenez pas et dormez plusieurs heures par nuit. Et puis surtout souriez à l'avenir et aux rêves radieux qu'il vous permet de faire présentement.



Une Américaine qui ne manque sûrement pas d'imagination, a dessiné ces gants qu'elle destine à la femme au volant d'une automobile. Ils sont généralement en suède rouge flamme et munis de boutons de verre jaune, rouge et vert, tout comme les lumières qui servent à la réglementation du trafic. Ces Américains, qu'inventent-ils maintenant?

PETITE SOEURLETTE. — Il va de soi qu'il serait infiniment plus sage d'avoir au moins quelques entrevues avant de vous déclarer vos sentiments et de parler avenir. Par ailleurs, dans votre cas, il devrait vous être possible d'être donné vos qualités et votre situation financière de trouver preneur dans votre milieu. Surtout si vous ne croyez pas pouvoir après votre mariage quitter les parents qui vous restent. A moins que ce correspondant lointain ne possède toutes les qualités d'un mari parfait, j'attendrais encore un peu si... j'étais vous.

PERPLEXE. — L'idée que vous avez de suspendre provisoirement vos relations avec cette jeune fille que vous aimez mais que vous ne pourriez épouser avant plusieurs années est bonne et je vous en félicite. Et ce n'est pas tant la rupture radicale que vous devez essayer de réaliser mais bien plutôt un ralentissement dans la fréquence de vos relations. A dix-neuf ans, cette jeune fille a besoin autant que vous de sa liberté pour bien éprouver ses sentiments et pour être bien sûre de son cœur lorsque vous serez devenu en mesure d'en faire votre épouse. Il devrait vous être possible avec l'intelligence et le tact que votre lettre démontre, de faire accepter ces conventions par votre jeune et belle amie.

D. — Nous avons une discussion au sujet d'un deuil. Moi je dis que le deuil d'un beau-frère doit durer trois mois, et pour la mère de l'enfant et le frère, il doit durer six mois. Qui a raison? UNE QUEBECOISE.

R. — Votre question manque un peu de clarté, mais voici quelques indications qui régleront peut-être votre discussion. On porte pour une mère neuf mois de grand deuil et trois à six mois de demi-deuil. Pour un frère ou une soeur, trois mois de noir et autant de demi-deuil. Pour un beau-frère ou belle-soeur on réduit de moitié environ ce deuil. Pour son enfant, une mère porte entre six à neuf mois de deuil et trois mois de demi-deuil.

COEUR AMOUREUX DE E. P. — A moins que ce jeune homme ne courtise sérieusement une autre jeune fille, il ne vous est pas défendu de chercher à le savoir surtout s'il a désormais une situation stable. Si la fatuité est le seul défaut que votre père a à reprocher à votre prétendant, ce n'est pas si grave et essayez de convaincre votre père qu'il existe des hommes avec des défauts beaucoup plus terribles que celui-là.

BOB 396. — A moins que vous ne soyez prêt à épouser immédiatement la jeune fille de vos rêves et à la rendre heureuse, je crains fort que ces fréquentations que vous poursuivez contre le gré de ses parents ne vous apportent bien plus de tracas et de soucis que de joies véritables. Cette jeune fille qui a que dix-huit ans a besoin pour devenir votre épouse, du moins tant qu'elle ne sera pas majeure, du consentement de ses parents. Vous voyez d'ici toutes les tribulations qui vous guetteront pendant les trois années à venir. Attendez donc patiemment que ce laps de temps soit écoulé et si vous êtes alors tous deux dans les mêmes sentiments, vous opterez pour la situation la plus sage: le mariage.

ORPHELINE. — Dans le problème que vous me soumettez, la conclusion renferme à dessin une "attrappe"... La réponse, c'est que l'hôtelier a gardé \$25, le concierge a retenu \$2 et chacun des trois voyageurs a reçu \$1, ce qui fait en tout \$30.

D. — Je sors avec un jeune homme depuis cinq mois et nous nous aimons beaucoup. A mon anniversaire il m'a donné un bijou de grand prix et j'en ai été fort touchée vu qu'il gagne sa vie difficilement. Ses parents et les miens forment des projets d'avenir mais ce qui me fait peur et me fâche, c'est que mon ami fait souvent allusion à l'élégance et aux charmes des autres jeunes filles. Serai-je jalouse? — PETITE LOUISETTE.

R. — Vos réactions impliquent en effet de légers symptômes de jalousie dont il vaudrait mieux guérir au plus tôt. Puisque votre soupçon vous a donné jusqu'ici des preuves convaincantes du sentiment qui l'anime à votre égard, qu'avez-vous besoin de prendre tant à cœur ces inoffensives allusions aux autres jeunes filles? S'il ressemble à beaucoup d'hommes, il est fort probable que votre ami persistera dans cette tactique s'il réalise qu'elle chatouille passablement votre amour-propre féminin. Ayez donc l'air indifférente à ces propos, c'est là le plus sûr moyen de les faire cesser.

J.-C. Malartic. — Voici les significations désiées. Nora, décidée; Roland, brave; Aurore, commencement du jour; Jeannine et Jeannette, gracieuse; Reynald, brillant; Clifford, solide.

COEUR AIMANT. — Il n'y a absolument aucune règle quant à la présentation des vœux au jour de l'AN, entre mari et femme. L'un ou l'autre s'avance et formule ses souhaits.

2. — Le poids normal d'une personne de 33 ans, mesurant 5 pieds 4 pouces est d'environ 129 à 132 livres.

T. TREMBLAY. — Vous obtiendrez des renseignements précis et détaillés au sujet de la culture de la fève soya, en avisant au Ministère de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement, Québec, ou au Ministère de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement, Ottawa. On vous enverra probablement des pamphlets et de la documentation concernant ce genre de culture. Faites votre demande de la même manière que vous me l'avez faite et ce sera très bien.

MERRY J. — Voici pour vous. Edgar, guerrier; Henriette, maîtresse chez elle; Paul, petit; Léo, Lioh; Omer, mer dorée; Georges, qui aime la terre; Lucie, lumière brillante; Merry, joyeuse; Jean-Marie, gracieuse-étoile; Majoric, important.

J'AIMÉ RINA KETTY. — Après cinq mois de deuil de votre mère, vous pouvez aller au cinéma.

PETITE ETOILE. — Si la figure vous chauffe après votre toilette, c'est sans doute que vous employez un savon qui ne vous convient pas. Délayez donc le savon pour quelque temps et nettoyez votre figure avec une crème nettoyeuse (cold-cream ou Cleansing cream) que vous faites pénétrer dans la peau avec vos doigts et dont vous enlevez le surplus avec un kleenex. Employez aussi une poudre et du fard de qualité, car autrement vous causez à votre figure un tort irréparable.

2. — Voyez l'article sur les mains, paru dans notre supplément du 7 janvier, page 7; vous y verrez quels soins il faut leur donner.

MYRTO. — L'espace nous manque pour vous répondre plus tôt, mais vous maintenez votre tour.

1. — On dit que le peroxyde aide beaucoup à faire disparaître les marques de boutons dans la figure, mais certaines marques sont bien tenaces, et il faut être patiente. Faites donc tous les soirs des applications de peroxyde, que vous laissez sécher, et que vous ferez sué, si votre peau est sèche, d'un peu de cold-cream.

2. — Voici un remède contre le taenia (ver solitaire), qui donne, paraît-il, des résultats surprenants: La veille, prendre léger dîner. Au cours de l'après-midi, vers 3 heures, dose de sel laxatif. Le soir, souper aux mets épicés, tels que jambon, cornichons, saucisson, le lendemain matin, de bonne heure, prendre un premier verre d'une décoction de graines de citrouille (1 litre de graines bouillies dans une pinte d'eau et laisser réduire à un demi-litre); deux heures plus tard, prendre un second verre; une heure plus tard, prendre une dose d'huile de ricin.

### Demandes de correspondants

- RHINELLA DE LAMY, Ste-Angele de Rimouski, demande correspondants des deux sexes. Age indifférent. But: échange d'idées. Réponse assurée.
- Mlle JEANNE D'ARC GAUTHIER, Rivière Ste-Marguerite, Co. Saguenay, via Tadoussac, demande correspondants de 18 à 23 ans.
- M. ROLAND GUAY, aviateur, Ste-Anne-de-la-Pocatière, demande correspondants distingués de 18 à 23 ans.
- M. M. NORMAND, boîte No 1, l'Épiphanie, demande correspondants de 30 à 40 ans.
- Mlle ROSETTE, Hearst, Ontario, demande correspondants de 18 à 30 ans.
- Mlle JEANNETTE LAVIGNE, Ste-Marie de Blainville, Co. Nicolet, demande correspondants de 17 à 25 ans. Photo si possible.
- Mlle HERMANNE SAVARD, Rivière aux Saumons, demande correspondants de 18 à 24 ans. Almeria photo.

Mlle CARMEN PARIS, St-Fedmes Station, Co. Kamouraska, demande correspondants canadiens. Voici l'adresse de deux correspondants étrangers: M. Marie Germain, 151, Jesus-Marie, Mexico, D. F. (jeune étudiant parlant français). Sergent Gilbert Claudepierre, 22ième régiment de Tirailleurs Algériens, secteur postal 396, France.

Mlle ANNETTE TREMBLAY, Saguenay, Co. Saguenay, demande correspondants d'au moins 17 ans.

Mlle MARTINE D'AMBERT, MAUD SAINTOW, NINA PASCALL, MIMI T. D. Anse-aux-Érables, Co. Chicoutimi, désirent correspondants pour se distraire et faire nouvelles connaissances.

Mlle GILBERTE BOLLY, St-Coeur de Marie, rang 1, Lac-St-Jean, demande correspondants de 19 à 23 ans, aimables et distingués. Réponse assurée.

M. LUCIEN BELLEAU, Oshelance, Qué., 19 ans, demande correspondants de 15 à 20 ans.

Mlle FRANCOISE ALLEYN, poste restante, Rivière-du-Loup Station, demande correspondants de 22 à 28 ans. Réponse assurée.

Mlle BLANCHE TAYLOR, Vrbols est, Amqui, rang 8, demande correspondants ayant situation, de 17 à 28 ans.

Mlle JEANNETTE CHASSE, Malartic, boîte 48, demande correspondants de 17 à 20 ans.

PEARL LOVE, 31, avenue Murray, Québec, 18 ans, désire correspondants de 20 à 30 ans, distingués, instruits. But: distraction... et on ne sait jamais.

Mlle CLAUDETTE AMPELMAN, Charlebourg Village, demande correspondants de 20 à 25 ans, élégants, bonne position. But: faire nouvelles connaissances.

Mlle JEANNE LALONDE, rue Témiscouata, St-Ludger de Rivière-du-Loup, Co. P. 31, désire correspondants de 20 à 28 ans. Réponse assurée. But: distraction.

Mlle LISE CAROLL, Rivière-du-Loup Station, poste restante, demande correspondants de 20 à 30 ans. Réponse assurée.

M. BOB MUNROE, 24 1-2, rue Dolbeau, Québec, demande correspondants de 18 à 25 ans.

Mlle VIOLETTE DESCHAMPS, poste restante, Rivière-du-Loup centre, brunette instruite, distinguée, demande correspondants cultivés, honnêtes, sérieux, bonne position, aimant vie paisible, 30 à 40 ans.

FLEUR DE LYS, St-Fabien, Co. Lotbinière, demande correspondants de 20 à 30 ans.

Mlle RITA LACHANCE, St-Jean, I. O., demande de gentils correspondants.

M. GEORGES ROY, St-Denis de Kamouraska, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 25 ans. Photos si possible.

Mlle DOROTHY DROUYN, Iala-Verte, Co. Témiscouata, demande correspondants de 18 à 25 ans.

Mlle SUSY BEAUCHAMP, poste restante, Rivière-du-Loup Station, demande correspondants de 20 à 30 ans. Réponse assurée.

Mlle LORETTA AUDET, Iala-Verte, Co. Témiscouata, désire correspondants de 18 à 25 ans, distingués. But: distraction.

Mlle ERIANE DION, St-Arsène, Co. Témiscouata, demande correspondants de 21 à 25 ans, assez instruits.

Mlle BRIGITTE BOUCHARD, Shédraque, Côte Nord, demande si quelque lecteur ou lectrice lui prêtait des livres.

Mlle JANET ROY, institutrice, St-Charles de Caplan, Co. Bonaventure, demande gentils correspondants de 20 à 28 ans. Réponse assurée.

Mlle NICOLE DUVAL, 128, rue Garnier, Québec, demande correspondants de 19 à 27 ans.

M. JEAN-PAUL DUROCHER, Frampton, Co. Dorchester, demande correspondants de 18 à 32 ans.

Mlle YVONNE LAFLEUR, Ange-Gardien est, désire correspondants ou correspondantes distingués.

Mlle ANNE-MARIE GINGRAS, 395, Chemin Ste-Foy, Apt. 4, Québec, demande correspondants sérieux de 20 à 30 ans, bonne position, ainsi que correspondants, elle est blonde aux yeux bleus, âgée de 20 ans.

Mlle GHISLAINE GUITTE, Maria, Co. Bonaventure, désirent correspondre avec jeunes gens de 18 à 25 ans, possédant certaine instruction, distingués et bruns. Réponse assurée. But: faire nouvelles connaissances.

Mlle GERMAINE DESCHENES, Ruisseau-Patinois, Co. Gaspé, demande correspondants et correspondantes de 17 à 20 ans.

M. GERARD BADEAU, St-Sébastien, Co. Beauce, 22 ans, aux yeux gris, aimant lecture et musique, désire correspondants de 15 à 25 ans.

M. GEDEON BADEAU, St-Sébastien, Co. Beauce, 25 ans, blond aux yeux bleus, désire correspondants de 18 à 25 ans.

M. MAURICE DESCHENES, Maraouins, Co. Gaspé, demande correspondants de 18 à 25 ans. But: sérieux.

M. JEAN-PAUL DUCHARME, Frampton, Co. Dorchester, demande correspondants de 18 à 25 ans.

Mlle NICOLE DE GUISE, poste restante, Rivière-du-Loup Station, demande correspondants de 20 à 30 ans. Réponse à tous.

Mlle LISE DORICK, 61, Hermine, Québec, demande correspondants.

Mlle GERMAINE HOTTOTE, casier 39, L'Islet, demande correspondants de 23 à 27 ans.

Mlle SIMONE PARADIS, St-Denis de Kamouraska, demande correspondants et correspondantes de 23 à 30 ans. Photos si possible.

M. RAYMOND MORIN, 38, St-Ignace, Québec, obtient aux yeux bleus, demande gentils correspondants de 16 à 20 ans. Réponse assurée.

Mlle PAULETTE FALARDEAU, St-Quentin, N.-B., poste restante, demande correspondants de 18 à 25 ans.

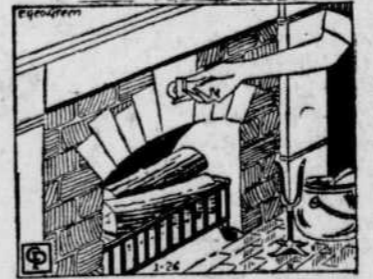
M. PIERRE LABRECQUE, St-Denis de Kamouraska, demande correspondants de 18 à 25 ans, sérieux.

Mlle A. B., 60 rue du Pont, Québec, demande correspondants de 28 à 32 ans.

JEUNE FILLE sensible, tendre et nerveuse, désire correspondants instruits, chevelures et délicats, si la race ne s'est pas éteinte. Madeleine Gagnon, 74, 3ième Rue, Québec.

PASCALE FRANCE

### LE COIN DES IDEES PRATIQUES



Lorsque vous construisez une maison avec foyer, n'oubliez pas de faire installer un registre que vous fermerez lorsque le foyer ne sera pas en usage, ce qui empêchera la chaleur de la pièce de s'engouffrer dans la cheminée.



Mettez un morceau de pain dans la jarre où vous conservez les macarons, biscuits à la mélasse ou autres gâteaux de ce genre.



Les fleurs coupées dureront plus longtemps si vous les enlevez immédiatement de la boîte et les plongez jusqu'au "cou" dans un vase profond rempli d'eau froide; ne les placez jamais dans une fenêtre ensoleillée ou près d'un radiateur; changez l'eau chaque jour; coupez un peu les tiges et la nuit, plongez-les encore jusqu'au "cou" dans l'eau.

# LA FEMME A SON FOYER

## La vitesse requise QUAND VOUS FAITES UN GATEAU avec un mélangeur électrique



Il y a un vieil adage qui dit des gâteaux comme des mauvais petits garçons, que plus ils sont battus, meilleurs ils sont. Mais nous savons depuis longtemps que ce n'est pas la vérité en ce qui concerne les gâteaux et les petits garçons. Les gâteaux, quoi qu'il en soit, requièrent passablement de temps et d'efforts lorsqu'on les prépare avec l'ancienne méthode de la cuiller. Mais le batteur électrique a apporté d'énormes innovations. Il permettra entr'autres d'obtenir toujours les mêmes excellents résultats en suivant le procédé le plus simple.

### Le gâteau "Lady Baltimore"

Voici la recette du gâteau Lady Baltimore qui est illustré dans cette page et pour la confection duquel on s'est servi d'un batteur électrique.

- 1-2 tasse de graisse
- 1 1-3 tasse de sucre granulé
- 2 tasses de farine à gâteau tamisée
- 1-2 c. à table de sel
- 1 c. à table d'extrait de vanille
- 2-3 tasse de lait
- 5 blancs d'oeufs

Puisque le gâteau en question est un gâteau blanc et que conséquemment les jaunes d'oeufs ne sont pas utilisés, on suggère de battre d'abord les blancs dans le petit plat du batteur de sorte que celui-ci n'aura pas besoin d'être lavé lorsqu'il s'agira de battre la graisse. Le beurre et la margarine se battent plus facilement surtout si on les laisse amollir un brin auparavant. Fouettez la graisse dans le grand bol du mélangeur et cela à une vitesse passablement rapide. Lorsqu'elle a atteint la consistance de la mayonnaise ajoutez le sucre mais en petite quantité, graduellement. Battez bien après chaque nouvelle addition jusqu'à ce que le mélange soit léger et mousseux. C'est là surtout que les avantages du mélangeur sont appréciés.

Vous constaterez que la graisse et le sucre ainsi battus donnent une apparence de crème fouettée qui est rarement obtenu lorsqu'on procède avec ses seules mains. C'est ensuite le temps d'ajouter les ingrédients secs qui auront été préalablement tamisés ensemble. Tournez le mélangeur à sa vitesse la plus modérée. Rapidement ajoutez les ingrédients secs en alternant avec le lait et l'essence de vanille mêlés ensemble. Arrêtez le mélangeur dès que la dernière goutte a été versée. Au moyen d'une cuiller ou d'un fouet métallique incorporez ensuite les blancs d'oeufs battus en neige. Versez ensuite le tout dans trois tartelettes de 8 pouces de diamètre et faites cuire dans un fourneau à 375 pendant 25 à 30 minutes.

### Le glaçage du gâteau

- 1 2-3 tasse de sucre granulé
- 1-3 c. à table de crème de tartre
- 1-2 tasse d'eau
- 1-2 tasse de blancs d'oeufs



1.—S'il a l'air si savoureux et si appétissant dans son plateau ancien, ce gâteau Lady Baltimore, c'est qu'il a été entièrement préparé au moyen d'un batteur électrique. La quantité des ingrédients qui entrent dans sa composition est indiquée dans la recette qui paraît dans cette même page.

Comblez le sucre, l'eau et la crème de tartre; brasses jusqu'à ce que le mélange soit parfait; si le temps est clair, faites cuire sans brasser à 2800 F. Si le temps est sombre, faites cuire à 2700. Si des petits cristaux apparaissent autour de la marmite, essuyez-les avec un linge humide. Lorsque ce mélange est cuit ajoutez les blancs d'oeufs battus en neige et battez le tout dans le grand bol du batteur jusqu'à ce que la mousse déborde du bol. Cette quantité est suffisante pour remplir et glacer généreusement un gâteau à trois étages. Vous pouvez diviser ce mélange en deux et ajouter à l'une des moitiés: 1-3 tasse de noix hachées, 1-2 tasse de raisins hachés, 1 c. à table d'extrait de vanille, 1 c. à table de cerises confites hachées, 2 figues séchées coupées en lanières. Remplissez le gâteau avec ce mélange et garnissez le dessus avec le glaçage uni et des cerises ou des noix. au goût.

2.—Le mélangeur électrique peut servir à une foule d'usages. Gardez-le donc à portée de la main et bien en vue sur l'armoire.



3.—Voici une illustration indiquant avec précision l'action rotatoire d'un mélangeur électrique. Ses lames tournent dans la crème épaisse qui va devenir le glaçage savoureux du gâteau Lady Baltimore.

### Propos de carême

## Les régimes qui reposent des réveillons

Personne n'ignore que le noeud de la santé c'est le tube digestif. Et la majorité des troubles depuis le plus bénin jusqu'au plus sérieux peuvent être attribués au mauvais fonctionnement du foie, de l'estomac ou de l'intestin.

Aussi, au lendemain de ce temps des fêtes où chacun et chacune se sont repus à qui mieux mieux de plats riches et de mets savoureux, il n'est pas un organisme qui ne se trouve pas fatigué de ces abus de table ou des excès de réveillons. Pour prévenir les troubles qui se produiraient inévitablement, s'ils n'ont pas déjà apparus, il importe de se soumettre pendant quelques jours tout au moins à des régimes que les médecins appellent "régimes dissociés" et qui permettent en même temps à l'appétit de se contenter et à la gourmandise de se satisfaire.

Voici donc tout indiqué une série de douze menus pour le midi et pour le soir. Parfaitement dans l'esprit du carême, ces menus comportent de la viande au repas du midi seulement.

<p><b>1er jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Pamplemousse Fole de veau grillé Salade cuite Orange</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Potage Endives au beurre Pommes de terre au four Poire</p>	<p><b>2ième jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Côtelettes grillées Haricots verts Salade Crème vanille</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Crème de celeri Purée de marrons Epinards à l'anglaise Pomme</p>	<p><b>3ième jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Omelette au lard Merlan maître d'hôtel Salade aux légumes Salade d'oranges</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Potage aux poireaux Choux de Bruxelles à l'anglaise Dattes et raisin</p>
<p><b>4ième jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Huitres Jambon aux épinards Salade Mandarine</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Julienne de légumes Chou-fleur au gratin Pomme</p>	<p><b>5ième jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Salade aux tomates Bifteck grillé Haricots verts Crème au citron</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Potage au cresson Macaroni aux tomates Salade cuite Banane frite</p>	<p><b>6ième jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Tomates farcies Poulet rôti Salade cuite Orange</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Potage aux carottes Nouilles gratinées Salade hachée Compote de pommes</p>
<p><b>7ième jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Pamplemousse Escalope de veau Choux de Bruxelles Crème de café</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Poireaux en salade Croquettes de pomme de terre Choux-fleur à la crème Mandarine</p>	<p><b>8ième jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Omelette fines herbes Maquereaux au four Celeri en branche Salade d'orange</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Crème de celeri Salade d'endives Gâteau au riz</p>	<p><b>9ième jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Bifteck grillé Haricots verts Tomates au four Orange</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Potage cresson Croquettes de riz Sauce tomate Salade Dattes</p>
<p><b>10ième jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Choux rouge en salade Lapin rôti Céleri-rave sauté Fruits</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Minestrone Purée de marrons Chou-fleur en salade Pommes au four</p>	<p><b>11ième jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Oeufs à la coque Fole de veau grillé Chou à la crème Fruits</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Potage aux carottes Chou-fleur au gratin Salade cuite Oranges</p>	<p><b>12ième jour</b></p> <p><b>DINER</b></p> <p>Poireaux vinaigrette Côtes de porc Haricots verts Poires</p> <p><b>SOUPER</b></p> <p>Potage aux haricots Macaroni aux tomates Salade Compote de pommes.</p>

# Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

CAPTURE



466-2-11-40



Les cavaliers galopèrent à travers le veldt demandant traîtreusement à la jeune fille de s'arrêter. Matéa fit stopper son cheval mais lorsque les nouveaux venus furent rendus près d'elle, ils tirèrent leurs revolvers.



Voyant que sa maîtresse bien-aimée était en danger son serviteur essaya de la protéger mais il fut abattu comme un chien.



Vanger écrivit une note sur un papier qu'il attachait à la selle du cheval noir et le renvoya vers son écurie.



"Vous venez avec nous", dit Vanger à Matéa, "et si vous tenez à conserver la vie vous ferez ce que je vous dirai."



Lorsque le cheval arriva seul à la ferme, Tarzan et Carlus découvrirent la note du bandit.



"La jeune fille vivra si vous suivez les instructions que je vous donnerai plus tard."



"Enlevée", dit Groot Carlus, "C'est là le travail de Vanger". Tarzan approuva gravement de la tête.



Les deux hommes partirent ensuite à travers le veldt, suivant la trace des chevaux.



Ils arrivèrent finalement à l'endroit de l'assaut et trouvèrent le cadavre du serviteur kaffre.



Puis ils continuèrent leur route jusqu'à la nouvelle ville des prospecteurs où des centaines de pistes de cheval se mélaient. Tarzan avait perdu la trace.



Mais Vanger avait, lui, vu son ennemi. Il fit signe à l'un de ses tueurs.

La semaine prochaine : BOYLE LE TUEUR.

## L'Allemagne et le minéral suédois

(Par Maurice Schumann, correspondant de l'Agence Havas)

Paris. (P. C. - Havas) — Supposons un train gigantesque, dont les wagons attelés les uns aux autres couvrent 992 kms de voie ferrée. Cet immense convoi contiendrait exactement les marchandises destinées à l'Allemagne que le contrôle franco-britannique intercepta pendant les quatre premiers mois de la guerre, soit environ un million de tonnes. Les résultats du blocus sont donc d'ores déjà très considérables et dé-

passent l'attente des alliés. Cependant, il est à la fois incontestable et inévitable que l'édifice présente encore des fissures. A cet égard le problème essentiel est celui du minéral de fer suédois. "Que les Allemands se l'assurent, écrivait un expert dès le début du conflit, et ils auront le moyen de prolonger leur résistance. Que les alliés en privent le Reich, et leur cause devient promptement victorieuse".

Or une analyse objective de cette question aboutit à une conclusion

très nette : les flottes alliées seraient, le cas échéant, en possession des moyens nécessaires non pour entraver totalement, mais pour diminuer considérablement les importations de minéral suédois.

En effet, les gisements suédois de Laponie, qui sont situés par 67 et 68 degrés de latitude nord, sur lesquels le soleil ne se couche pas pendant cinq semaines et qui renferment 60 à 70 pour cent de fer, présentent un grave défaut :

Ils sont difficilement accessibles. La voie ferrée qui les dessert aboutit sur le golfe de Botnie au port de Luleah qui est obstrué par les glaces la moitié de l'année. D'avril à Novembre, la distance à parcourir entre les mines et ce port est de 200 à 300 kilomètres. De novembre à avril, el-

le est de plus de mille kilomètres pour éviter cet interminable transfert, la seule solution est d'expédier le minéral vers le port norvégien de Narvik : ce port présente un double avantage ; d'une part d'être à 170 kilomètres seulement des mines de Kiruna, d'autre part d'être libre de glaces toute l'année. Résultat : La Suède exporte son minéral à raison d'un tiers par la Baltique et de deux tiers par la mer du Nord. Or, si les flottes française et britannique sont impuissantes dans la Baltique, elles sont maîtresses de la mer du Nord. Sans doute, est-il en théorie possible d'échapper au contrôle en longeant des côtes norvégiennes sans sortir des eaux territoriales. Mais rien ne prouve que ce faux-fuyant serait en toutes circonstances admis par Paris et Londres.

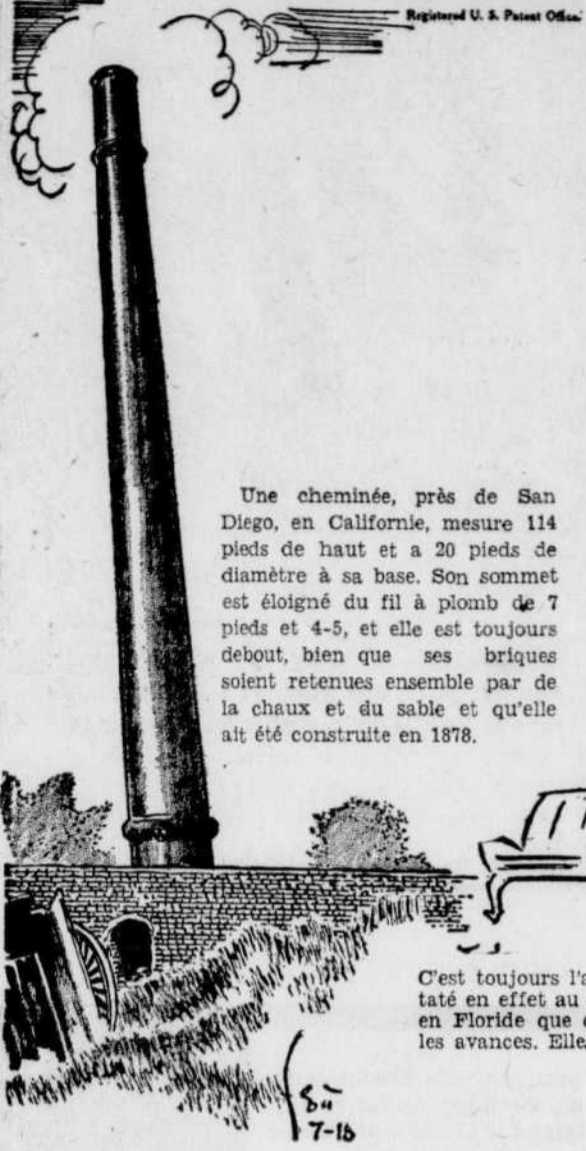
Or, un simple regard sur les statistiques démontre l'importance vitale de la question. L'Allemagne en temps de paix achetait environ les trois quarts du minéral exporté par la Suède. Le Reich produisait environ 12 millions de tonnes et en consommait environ 33. La différence, soit plus de 20 millions de tonnes, venait pour 40 pour cent de Suède et pour 25 pour cent de l'empire français, le solde étant fourni par des pays dont l'Allemagne est aujourd'hui coupée, sauf le Luxembourg qui ne pourrait guère lui fournir plus de deux millions de tonnes. Etant donné d'une part que la source française est tarie, d'autre part que la production soviétique suffit à peine aux besoins intérieurs de l'U. R. S. S., tout dépend désormais du minéral suédois.

Même si la totalité des exportations suédoises lui était destinée — soit 12 millions de tonnes. Le Reich manquerait de fer dans un avenir plus ou moins rapproché. Mais, s'il était privé des deux tiers du minéral suédois, il manquerait de fer et par conséquent des moyens de continuer la guerre dans un avenir presque immédiat. C'est donc un problème qui ne peut pas ne pas retenir l'attention vigilante des gouvernements alliés. Les exploitants de bois de la Colombie britannique annoncent une augmentation de 31 p. 100 dans leurs exportations maritimes. A la fin de septembre le total du bois en grumes représentait 2,333,295,599 pieds (mesure de planche), et celui des exportations maritimes atteignait 1,090,082,035.

# Pour les jeunes

## Choses instructives et amusantes

### Les choses curieuses par R.-J. Scott



Une cheminée, près de San Diego, en Californie, mesure 114 pieds de haut et a 20 pieds de diamètre à sa base. Son sommet est éloigné du fil à plomb de 7 pieds et 4-5, et elle est toujours debout, bien que ses briques soient retenues ensemble par de la chaux et du sable et qu'elle ait été construite en 1878.



Cet étrange oiseau, appelé "swoose" en anglais, est le produit d'un croisement entre l'oie canadienne et le cygne australien.



C'est toujours l'année bisextile pour les gorilles. On a constaté en effet au laboratoire des primates à l'Université Yale en Floride que c'est toujours la femelle du gorille qui fait les avances. Elles préfèrent aussi les mâles les plus doux !

### Avis aux jeunes

Pour nous rendre au désir d'un bon nombre d'enfants et de parents qui nous ont expliqué que les jeunes auront plus de temps à eux, le jeudi, si nos problèmes hebdomadaires sont publiés, le mercredi, nous ferons le changement dès cette semaine.

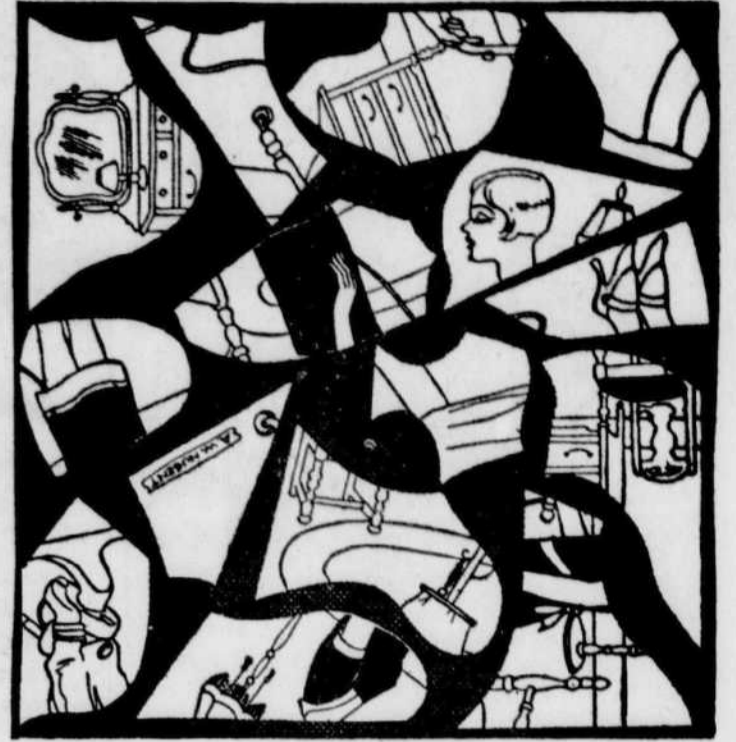
Ne manquez pas de lire notre Page des Jeunes, mercredi, le 14 février. Vous y trouverez d'abondantes illustrations, des jeux intéressants, de faciles problèmes à résoudre.

Vous y trouverez aussi le début d'une nouvelle série de contes illustrés, contes spécialement dédiés à l'enfance et qui vous feront songer à Blanche Neige.

Rappelez-vous qu'en cherchant la solution des problèmes publiés dans notre Page des Jeunes de mercredi, vous aurez l'occasion de gagner un des cinq prix de \$1.00 que "Le Soleil" offre, toutes les semaines à ceux qui participent à nos concours hebdomadaires.

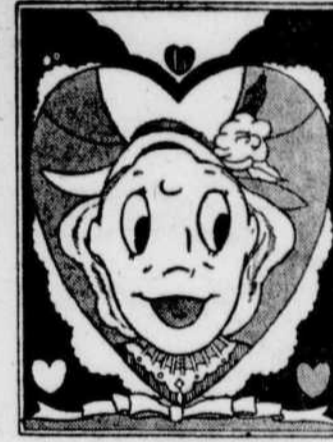
Ne manquez pas de lire la Page des Jeunes de mercredi prochain. A l'avenir, nous publierons cette page tous les mercredis au lieu du dimanche.

### Découpez et rassemblez



Voyez si vous pouvez battre vos amis en réunissant ces 16 pièces en moins de temps possible. Vous pouvez également faire le jeu seul, puis il est plus intéressant d'y participer plusieurs. Il s'agit d'abord de découper le dessin puis d'assembler les pièces dans 8 minutes pour les adultes, et dans 15 minutes pour les enfants.

### Trois images amusantes à retourner



Ci-dessus, à gauche, voici Toto et son frère jumeau. Les deux clowns s'habillent exactement de la même façon et il est très difficile de les distinguer. Le seul détail qui permet de les reconnaître c'est que Toto se tient sur ses mains. Qu'est-ce qu'il fait donc, le frère de Toto, quand ce dernier se tient sur ses mains? Retournez l'image et vous allez bientôt vous en rendre compte. Au centre, vous apercevez Val et Tina, deux caractères très gais. Les deux têtes tiennent dans la même image. Ces fameuses comédiennes ont demandé à l'artiste de dessiner quelque chose d'original qu'elles pourraient envoyer à leurs admirateurs. Dans son embarras, l'artiste, qui ne voulait pas les mécontenter, réussit à dessiner les deux sur la même image. Comment parvint-il à faire ce chef-d'œuvre? Nous voyons bien Val, mais où est Tina? Tournez l'image la tête en bas, et vous allez la voir. Dans l'image de droite vous apercevez la bonne figure d'un cuisinier. Si vous êtes charmés par le sourire large de notre cuisinier, retournez-le de façon à lui mettre la tête en bas. Vous verrez alors quelle expression sévère il sait prendre dans ses mauvais jours.

### Dessin caché



### Pluck et les Insectes

Par suite des changements dans notre Page des Jeunes, les aventures de Pluck et les Insectes seront publiées, à partir de lundi, tous les jours dans les éditions quotidiennes du "Soleil".

Nos amis qui s'intéressent à la lecture de cette série d'aventures sont priés de prendre note de cet avis.

Editions Vincent

### Pluck et les Insectes

49

Dessins de Odette Vincent-Fumet



1—Au moment où Brunette et Pluck vont quitter la pouponnière, les cris de joie des fourmis-nourrices les font se retourner.



2—Des princesses viennent de naître, explique Brunette, voyez, comme les princesses-mâles, elles ont des ailes, tandis que les ouvrières n'en ont pas.



3—Pourtant, dit Pluck, les reines auxquelles vous n'avez présenté n'avaient pas d'ailes, pourquoi?—Vous le saurez bientôt, répondit mystérieusement Brunette.



1—Peu de jours après l'arrivée de Pluck à la cité des fourmis, tout prend un air de fête; c'est le jour des noces.



2—Un brillant cortège s'avance: tout d'abord, marchent les jeunes princesses, prêtes à partir pour le vol nuptial.



3—Derrière elles, viennent les princes, qui les accompagneront.



1—Vraiment, la nature veut aussi célébrer les noces, le soleil brille, les fleurs embaument.



2—Une princesse s'envole, rapide, puis une autre, puis toutes...



3—Les princes volent à sa poursuite, s'efforcent, montent toujours. La reine prendra pour époux celui qui peut aller aussi vite et aussi haut qu'elle, dans le ciel bleu.

A lire la suite de cette série dans "LE SOLEIL" de lundi et à l'avenir tous les jours de la semaine dans l'édition quotidienne

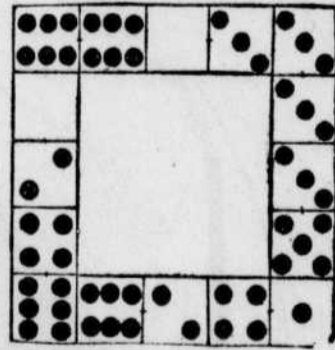
### EXERCEZ VOTRE INTELLIGENCE



Examinez les différents objets illustrés ci-dessus, puis étudiez ensuite les mots contenus dans les paragraphes qui correspondent à chacun d'eux ci-dessous, soulignant avec un crayon les mots qui ont un rapport raisonnable avec l'article en question. Allouez-vous quatre minutes pour cette épreuve.

- (A) Carat, métal, elliptique, trivial, fiançailles, bloc, argent alcalin, vulnérable.
(B) Transparent, zinc, hélium, liquide, brillant, gobelin, solide, flexible.
(C) Gazoline, impulsion, équilibre, air, alpenstock, transmetteur, orateur, valve.

### Où est le point de départ de la partie?

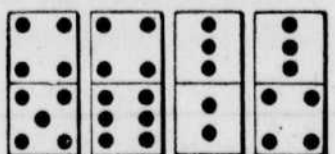


Le carré de dominos qu'on voit ci-dessus, montre une position complète dans une partie. A première vue, on ne peut dire où la partie a commencé et où elle s'est terminée. On peut jouer aux dominos d'après des conventions diverses. Une partie très connue est celle dans laquelle il faut placer les blocs de façon que les extrémités en regard présentent des nombres correspondants. Ainsi, un 2 ne peut se placer qu'au bout d'un 2; un 3 ne peut s'ajouter qu'à un 3. Dans la partie qui nous intéresse actuellement, c'est une autre règle qui a été suivie. Les deux moitiés en regard doivent former un total de 6. Avec ce détail comme point de départ, pouvez-vous trouver l'endroit où la partie a commencé et où elle s'est terminée ?

Le centime à la France; l'Ecosse n'émet pas de timbres et Autriche est écrit en allemand. De plus, il y a une pyramide égyptienne sur le timbre de l'Inde et le peso est la monnaie espagnole.

Le problème des quilles: 1.4 multiplié par 5 égale 7.

Les quatre dominos: Ci-dessous, voici quels étaient les quatre dominos:



### Solutions



Le dessin à noircir

Exercez votre intelligence: L'Autriche emploie maintenant les mêmes timbres que l'Allemagne; la roupie appartient à l'Inde,

**JACQUES-DE-LA-JUNGLE** par **ALEX RAYMOND**

A l'exclusif cercle des ambassadeurs, Jacques de la Jungle frappa de son poing Peter Stone qui devenait trop entreprenant envers Kitty St. John. Stone retourne à son repaire en criant vengeance.



Quelques jours plus tard, un de ses lieutenants argumente avec lui : "Ne faites pas cela. Nous ne sommes pas encore prêts à frapper." — "Tais-toi", dit Stone brusquement. "Tu feras ce que je te commanderai."



Suivi par son aide Punchy, Stone se rend à la maison des Lowry. Il murmure ses dernières instructions : "Lorsque tu me verras revenir sur le porche, tu feras ce que je t'ai dit et tu disparaîtras, vite."



Dans sa chambre à coucher, Kitty laisse échapper un cri en voyant une ombre se profiler sur le mur. "Silence", siffle Stone. "Un cri et je tire. Habillez-vous vite derrière cet écran. Vous venez avec moi."



Cinq minutes plus tard, lorsque Stone réapparut avec Kitty liée et bâillonnée. Punchy place une guenille imbibée d'huile sous la galerie de la maison et y met le feu. à suivre.

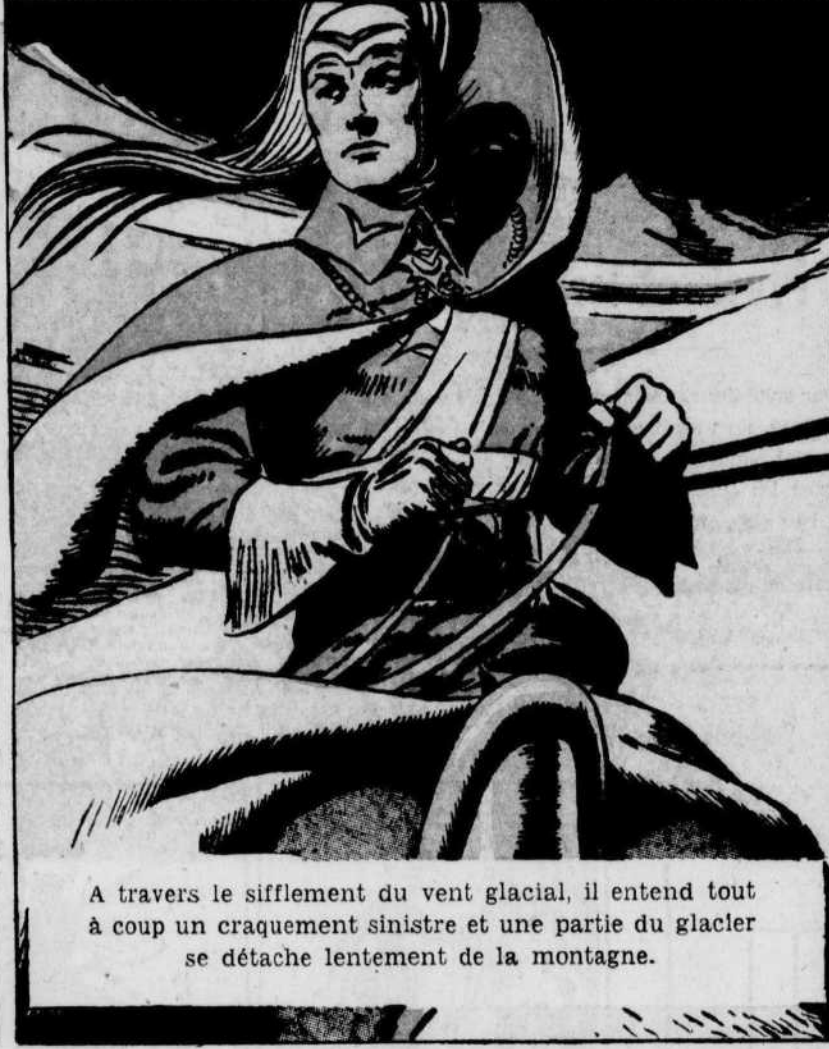
Copyright 1940, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

**Flash Gordon**

Registered U.S. Patent Office



Souffrant de l'attitude de Dale, Flash quitte la capitale de Frigia et se dirige vers le laboratoire de Zarkow situé dans la montagne.



A travers le sifflement du vent glacial, il entend tout à coup un craquement sinistre et une partie du glacier se détache lentement de la montagne.



Regardant au loin, ses yeux distinguent tout à coup un cavalier solitaire qui se trouve juste dans le chemin de l'avalanche. Il voit tomber la monture du cavalier . . .



Sans penser à la mort, Flash retourne sur ses pas et accroche en passant le cavalier infortuné.



Sa course folle les conduit tous deux plus loin que l'avalanche, mais un coup de vent les désarçonne . . .

Copyright 1940, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



Le calme se rétablit et la reine Fria dit en pleurant : "Flash, je vous aime tant. Epousez-moi. Je vous en prie, épousez-moi." Seul, loin de Dale, Flash se laisse prendre aux charmes de la sirène et fait signe qu'il accepte et la prenant dans ses bras il l'embrasse doucement, gentiment, amoureuxment.

La semaine prochaine : LE SORT DU ROYAUME.

**Contact..**

M. LE MARCHAND — Vous qui cherchez à atteindre le public acheteur — celui qui peut acheter régulièrement chez vous, et avec qui vous voulez vous tenir en contact continu — **LE SOLEIL** est tout désigné pour porter votre message, puisqu'il visite chaque soir **97 sur 100 familles**, en ville et dans la banlieue.

**LE SOLEIL**

est le favori des familles québécoises

LE JEU de Dames

Pour toute information concernant le jeu de dames, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Roland LeBlond, Le Soleil, Québec

PRINCIPES

Dans les fins de parties, il faut surtout se ménager la facilité de faire des tant pour tant, surtout lorsqu'il ne reste que très peu de pions.

Le Damier, Vol. I, pp. 86-87.

ANTONIO BEDARD

Champion régional (Jeu Franc) Le jeune damiste enlève le titre à Philippe Michel

Le vaillant Antonio Bédard, âgé de 32 ans, est né dans la paroisse de Pont-Rouge, comté de Portneuf. Très jeune les circonstances de la vie voulurent qu'Antonio Bédard, dut aller demeurer à Slater, Manitoba; c'est là qu'il apprit les premiers éléments du jeu de dames, faisant la partie avec son grand-père et un de ses frères.



Bédard débuta dans le jeu de dames organisé en 1928 à l'Union Commerciale de Québec, lors d'un tournoi de la classe B, où il se classa premier. Depuis ce temps le champion Bédard a remporté le titre de champion de la ville de Québec, qu'il détient depuis sept ans, pour enfin détrôner d'une façon catégorique l'invincible Philippe Michel. L'ancien champion, après avoir détenu le titre pendant sept années, s'est dit heureux, quoique vaincu de voir son titre entre les mains de Bédard. Michel remaniera au nouveau champion de le rencontrer pour un enjeu.

La victoire que vient de remporter Antonio Bédard est d'autant plus belle qu'il s'est montré supérieur en tout à son adversaire, triomphant de celui-ci par le score de 3 à 0 une seule partie au cours de ce match fut annulée.

Nous félicitons le nouveau champion et nous espérons qu'un jour nous le verrons champion du Canada.

HISTORIQUE DU JEU DE DAMES CANADIEN (suite)

Petit à petit le jeu se répandit au point que des maîtres surgirent dans divers endroits, et ce fut un plaisir de les faire rencontrer pour connaître celui qui pouvait se dire le premier entre ses pairs. Mais comme les journaux d'alors n'avaient que quatre pages et qu'ils accordaient peu d'espace aux nouvelles locales, il va sans dire qu'ils ne s'occupaient pas à noter les événements damistes.

Aussi, pour la période d'avant 1875, sommes-nous forcés de recourir aux sources de la tradition orale difficilement contrôlables, souvent contradictoires et rarement précises quant aux dates et aux noms. Néanmoins, après avoir interrogé divers anciens, il semble admis que les forts joueurs d'alors étaient Joseph Lecompte, marchand de cuir, J.-B. Blais, Xavier Millaire, ex-champion de Saint-Hyacinthe, venu s'établir à Montréal et Henri (dit Honoré) Contant. Celui-ci semble avoir joui d'un prestige considérable pendant plusieurs années.

Alexandre-Agapit Langevin, commerçant de la rue du Collège, mort au mois de juillet 1915, âgé de quatre-vingts ans, fut également une étoile de l'ère damiste. On dit même qu'il sortit vainqueur d'un tournoi qui aurait eu lieu en 1869 entre les joueurs du faubourg Québec et ceux du faubourg Saint-Joseph.

A cette époque, les places d'affaires n'étaient pas achalandées comme aujourd'hui, la vie était facile, la course à la richesse fatiguait moins les gens et souvent en plein centre de la ville, sur le trottoir ou dans la rue, on voyait des fervents du damier quitter la besogne pour essayer leur science. Les rendez-vous préférés des joueurs étaient alors au magasin de M. Cardinal, rue St-Amable, à celui de J. Lecompte, place Jacques-Cartier ou à l'étal de H. Contant, rue St-Paul. Au jour de marché, les cultivateurs des comtés avoisinants se mesuraient avec les citadins pour des enjeux de cinquante sous et d'un dollar; c'étaient des scènes typiques, comme il s'en voit encore dans les petites villes et dans les villages.

(à suivre)

E. Z. Massicotte

LA PHILOSOPHIE DU JEU DE DAMES

Ne soyez pas alarmé de la santé de votre adversaire, qui, après avoir perdu deux ou trois parties, se plaint d'avoir un gros mal de tête ou de ne pas être bien. S'il venait à transporter la partie suivante, probablement que n'entendriez pas parler d'aucun "bobo".

XI Autant que possible ne perdez jamais une partie avec une personne qui gagne rarement quand elle joue avec vous. Si vous la laissez gagner, vous apprendrez, peut-être, plus tard, qu'elle a parlé de cette partie à ses amis, tout en oubliant de mentionner que quatre-vingt-dix-neuf autres parties eurent un résultat tout à fait différent. Les joueurs de dames ont un bien bon né-mémoire des parties gagnées.

XII En conséquence, si quelqu'un vous disait qu'à une certaine date la semaine dernière, il a remporté une victoire sur un de vos amis, ce serait aussi bien de lui demander combien d'autres parties ont été jouées ce jour-là.

Le coin des philatélistes

par James Montagnes



La Russie vient de mettre deux timbres en circulation. Ce sont les deux premiers en haut, à gauche; l'un est en l'honneur du poète Mikail Lermontov et l'autre, de Nicholov Chernyshensky. Les autres timbres illustrés dans cette vignette sont de Belgique. Le troisième, en haut, porte l'avis: "Pas de livraison, le dimanche". Le quatrième rappelle la figure de la reine Astrid. Il est vendu pour subvenir à des oeuvres de charité. Sur la seconde rangée, trois timbres belges. L'un évoque le spectacle des blessés de guerre, celui du centre est au bénéfice de la Croix Rouge et représente la famille royale. Le dernier commémore le centenaire des chemins de fer belges.

La mobilisation partielle des Belges afin de protéger les frontières contre toute invasion allemande nous rappelle que la Belgique émit, peu de temps après la grande guerre, un timbre représentant un blessé qui marche péniblement à l'aide de ses béquilles. Ce timbre est probablement le plus réaliste jamais mis en circulation.

Pendant la dernière guerre, les Allemands occupèrent la Belgique. Ils émettent des timbres qui servent jusqu'en 1918. Cette politique fut suivie par la Belgique qui obtint, lors du traité de paix, les provinces d'Upen et Malmedy et y mit en circulation ses propres timbres. Elle avait fait de même dans les provinces allemandes occupées.

La Belgique émit son premier timbre en 1849 — à l'effigie du roi Léopold Ier. En 1866, on émit un timbre portant les armes du pays. Des timbres à l'effigie de Léopold II furent émis en l'honneur du roi Albert.

Des timbres spéciaux furent mis en circulation à l'occasion des expositions d'Anvers et Bruxelles en 1894 et 1897. Le premier paysagiste belge sur timbre fit son apparition en 1915. Le premier timbre de la Croix Rouge belge fut émis en 1915 et circula durant toute la guerre. En 1919, un timbre représentant le roi Albert en costume de chevalier, c'est-à-dire bardé d'une armure de fer, fut émis.

Afin de célébrer le 75e anniversaire du premier timbre belge, soit en 1925, des timbres auxquels le roi Léopold et le roi Albert servirent de sujets furent lancés. Un autre timbre marqua le centenaire de l'indépendance en 1930. Le professeur Picard, qui atteignit la stratosphère en ballon, eut aussi l'honneur d'inspirer un timbre, en 1932.

Les premiers timbres à l'effigie du roi Léopold III, actuellement sur le trône, furent émis en 1931. Le

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Jos. Touzin, Wilfrid Houle, A. Fortin, Max Brown, Arthur Brochu, Ph. Letarte, A. Dumas.

La ronde éliminatoire pour le championnat du club, aura lieu entre les trois premiers

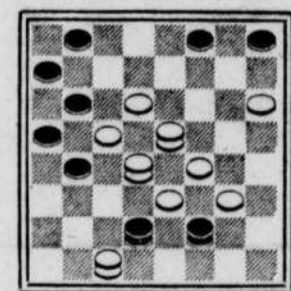
QUESTIONNAIRE M. Paul Laviole, Québec. Q.—Pourriez-vous me dire qui est champion du Canada "Jeu canadien"?

R.—Le titre de champion du Canada n'a pas encore de détenteur, mais il se joue présentement un grand tournoi à Montréal, et le vainqueur de ce tournoi sera proclamé champion du Canada.

QUESTIONNAIRE M. Paul Laviole, Québec. Q.—Pourriez-vous me dire qui est champion du Canada "Jeu canadien"?

R.—Le titre de champion du Canada n'a pas encore de détenteur, mais il se joue présentement un grand tournoi à Montréal, et le vainqueur de ce tournoi sera proclamé champion du Canada.

LE JEU FRANCO Problème No 69 Par Alexandre McLEOD, Chicoutimi



Blancs : 9 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU FRANCO Problème No 70 Par Fernand LEFAGE, Lauzon-Ouest, Lévis



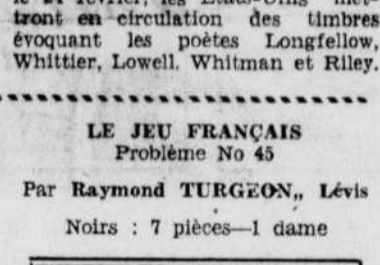
Blancs : 5 pièces—2 dames Les blancs jouent et gagnent.

BUENOS AYRES (Coupé Hamilton-Russell) Défense sicilienne

Table with 2 columns: Blancs (Canada) and Noirs (Pologne). Lists chess moves for a Sicilian Defense variation.

Trinidad: deux timbres seront émis bientôt à l'effigie de George VI. Ils seront d'une valeur de \$120 et \$4.80. Indes: on a imprimé de nouveau un timbre dit "service" qui sera employé dans les états de Gwalior et Patiala. Egypte: deux timbres militaires popularisant auprès des soldats la figure du jeune roi Farouk. Afrique du sud: un timbre montrant une vieille maison hollandaise de Cape Town. Brésil: les mages portant l'or, l'encens et la myrrhe. Panama: un timbre commémorant le 50e anniversaire de l'union pan-américaine. Japon: un timbre de 5 yen en montrant le lac Tausho. Bulgarie: émission prochaine de 12 timbres de poste aérienne. Roumanie: à la fin du mois, des timbres sur l'entente dans les Balkans. 8 nouveaux timbres à l'effigie de Carol. Le 16, le 20 et le 24 février, les Etats-Unis mettront en circulation des timbres évoquant les poètes Longfellow, Whittier, Lowell, Whitman et Riley.

LE JEU FRANÇAIS Problème No 45 Par Raymond TURGEON, Lévis



Blancs : 10 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN FIN DE PARTIE Problème No 116 Par Henri MELANCON, Shawin, F.



Blancs : 3 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN Problème No 117 Par Dr J. LeBLOND, Lévis



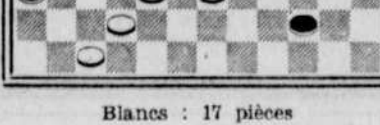
Blancs : 17 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN Problème No 118 Par N. LeBREUX, Campbellton, N. B.



Blancs : 15 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN Problème No 119 Par Duo JOHN et JIM, T.-Rivières



Blancs : 9 pièces Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU d'ÉCHECS

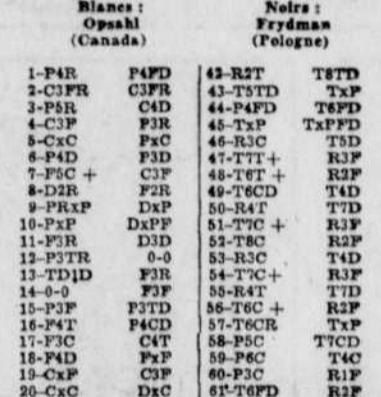
Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Les Echecs", "Le Soleil", Québec

Dans la dernière variante que nous avons étudiée, lorsque les blancs jouent 12-d8; et que les noirs reculent le C à d8, ils peuvent aussi reculer à b8. La variante 12-c8 est préférable. Dans le cas où les noirs reculent à b8 la suite sera: 12-d8; Cb8: 13-a4; Ta7: 14-Cf1; 0-0; 15-h3; Cb8: 16-e4; Cd7: 17-Pb3; Td7: 18-abx; etc. La partie est plus difficile pour les noirs que la variante précédente.

Dans les variantes que nous avons étudiées jusqu'à maintenant, les blancs ont tous le bon sens de se replier sur la défensive. Ils peuvent retarder ce coup en jouant: 11-f4; Cb8: 12-cd; Cb8: 13-fb3; a4; 4-Pb4; Cb8: 5-b4; Pb7: 6-Ta1; b8: 7-Pb3; d8: 8-c3; Ca5: 9-Pc2; e5: 10-d4; Dc7: 11-Cbd2; 0-0; 12-Cf1; la suite sera alors: 12...; cxd; 13-cxd; Pxd; 14-d8; Cb4; (le 0 peut alors passer à l'attaque quoique la variante ne soit pas très avantageuse.) 15-Pd3; Ch8: 16-Pb3; Pxc3: 17-gxf; Ch8: 18-Ta1; ou Pxc4; les blancs ont un avantage plus marqué. Nous continuerons l'étude de cette défense la semaine prochaine.

PROBLEME No 818

Par M. Rud. Svoboda — Prague



Blancs : 9 pièces

MAT EN 2 COUPS

PROBLEME No 819

Par M. A. F. Arguelles — Barcelone



Blancs : 8 pièces

MAT EN 2 COUPS

Solutions pour le semaine dernière

PROBLEME No 816

1-C4F (menace D5F mat.)

1-C4F; si C13FSD: 2-C3C mat.

1...; si C16FD: 2-T3R mat.

1...; si C5T: 2-C2D mat.

1...; si C2R: 2-C2D mat.

1...; si P2P-D: 2-D5F mat.

PROBLEME No 811

1-T6C (Menace T2P mat.)

1-T6C; si P2F: 2-D2P mat.

1...; si P2C: 2-T2P mat.

1...; si P2T: 2-D2P mat.

1...; si P2T: 2-D1T mat.

LIGUE DES ÉCHECS DE QUÉBEC

La partie suivante est une partie de ligue jouée le 24 janvier dernier entre les clubs Union Commerciale A et B-Séjourant. Dans cette partie les blancs jouent à l'aveugle.

Table with 2 columns: Blancs (J. Thérien à l'aveugle) and Noirs (R. Lamar St-Séjourant). Lists chess moves for a game.

Les blancs annoncent le mat en deux coups par: 18-C5C + F4C forcé 19-C7F mat.

PROBLEME No 818

Par M. Rud. Svoboda — Prague

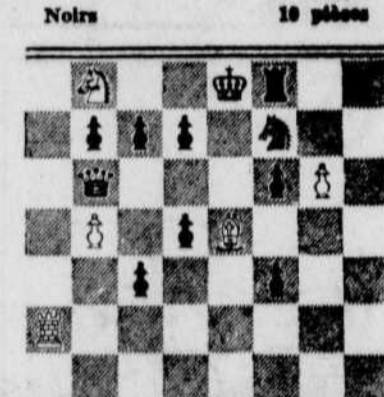


Blancs : 9 pièces

MAT EN 2 COUPS

PROBLEME No 819

Par M. A. F. Arguelles — Barcelone



Blancs : 8 pièces

MAT EN 2 COUPS

Solutions pour le semaine dernière

PROBLEME No 816

1-C4F (menace D5F mat.)

1-C4F; si C13FSD: 2-C3C mat.

1...; si C16FD: 2-T3R mat.

1...; si C5T: 2-C2D mat.

1...; si C2R: 2-C2D mat.

1...; si P2P-D: 2-D5F mat.

PROBLEME No 811

1-T6C (Menace T2P mat.)

1-T6C; si P2F: 2-D2P mat.

1...; si P2C: 2-T2P mat.

1...; si P2T: 2-D2P mat.

1...; si P2T: 2-D1T mat.

Solution du problème de Jeu Franc

No 68, par E. Dumas, Québec

Blancs : 14-9 ; 21-17 ; 30-26 ; 29-25 ; 22-17 ; 7-2 ; 2-4 gag.

Noirs : 5-14 ; 14-21 ; 21-30 ; 30-21 ; 21-14 ; 14-7.

Solution du problème Français

No 43, par "Palamede" Revue Française

Blancs : 22-18 ; 46-41 ; 44-40 ; 32-27 ; 29-24 ; 24-2 ; 2-27 gag.

Noirs : 13-22 ; 36-47 ; 35-44 ; 21-43 ; 47-18 ; 32-33.

Solution du problème Français

No 44, par Le Dr J. LeBLOND, Lévis

Blancs : 33-28 ; 30-24 ; 35-30 ; 39-30 ; 30-24 ; 32-28 ; 36-27 ; 26-10 gag.

Noirs : 17-47 ; 47-20 ; 26-24 ; 11-50 ; 20-49 ; 50-31 ; 40-21.

Solution du problème Canadien

No 112, par N. LeBreux, Campbellton, N. B.

Blancs : 50-45 ; 26-21 ; 41-35 ; 39-2 ; 30-4 ; 4-43 ; 54-48 ; 2-54 gag.

Noirs : 67-70 ; 15-37 ; 28-63 ; 17-67 ; 19-58 ; 55-71 ; 42-64.

Solution du problème Canadien

No 113, par Philibert Dorval, Québec

Blancs : 53-48 ; 30-24 ; 25-20 ; 46-39 ; 45-39 ; 49-44 ; 42-10 gag.

Noirs : 54-41 ; 18-29 ; 13-26 ; 33-70 ; 34-58 ; 70-37.

Solution du problème Canadien

No 114, par Damase Carrier, Lévis

Blancs : 64-58 ; 71-64 ; 42-36 ; 56-50 ; 48-41 ; 35-28 ; 28-26 ; 31-20 gag.

Noirs : 30-63 ; 19-38 ; 63-30 ; 45-32 ; 30-34 ; 18-37 ; 32-31.

Solution du problème Canadien

No 115, par Duo John et Jim, T.-R.

Blancs : 50-44 ; 45-38 ; 39-50 ; 58-51 ; 56-49 ; 46-39 ; 43-2 ; 39-2 ; 31-11 ; 2-72 gag.

Noirs : 59-72 ; 32-45 ; 38-26 ; 22-33 ; 23-69 ; 72-37 ; 69-15 ; 41-52 ; 4-17.

NOS CHERCHEURS

MM. Napoléon Brochu, Damase Carrier, Fernand Lepage, Raymond Turgeon, Alphonse Bédard, Armand Houle, Liguori Boucher, Alphonse Côté, Alexandre McLeod, G. Martin, P.-E. Tremblay, Jos. Marceau, J. Verreault, Ernest Dumas, Duo John et Jim, Camille Tremblay, N. LeBreux, Jos. Dion, Paul Laviole, J.-P. Dufour, Arthur D'Argy, J.-M. Lièvre, Alphonse Nadeau, J.-E. Sanschagrin.

